L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 FEVRIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUBOUR.
E. DUVERGER. G. MARBY.
No 21, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 16 FEVRIER.

A nos abonnés.

Le porteur qui distribuait l'*Abeille* dans le district borné par les rues de Canal et Girod étant mort, et celui qui desservait l'espace compris entre les rues de Canal et St Louis étant encore malade, il se peut que la remise du journal ait lieu dans quelques cas plus tard que de coutume. L'étude d'une route est tout un long travail pour le remplaçant d'un porteur régulier, et l'on conçoit dès lors que le service doive se faire plus lentement. Nous réclamons donc pour quelques jours de plus l'indulgence de nos abonnés.

ACTE DE JUSTICE.

Beaucoup de personnes à la Nouvelle-Orléans ignorent que nous avons une Académie des Sciences. Il s'est formé dans notre ville, il y a quelque temps, une société dont le but est de délibérer sur toutes les mesures publiques ou particulières qui ont un rapport direct ou éloigné avec les sciences positives et de hâter les progrès de celles-ci. La société dont il s'agit compte dans son sein quelques-uns de nos médecins les plus éminens, des chimistes, des ingénieurs, des géologues, des mathématiciens, &c. Elle vient de s'occuper d'une question très importante, celle de la protection de la Nlle-Orléans contre les inondations. Ce sujet a été référé à un comité de trois membres (MM. Riddell, Copes et Gordon), qui a présenté un remarquable rapport. C'est à la législature que s'adresse le comité, car elle seule pourrait faire exécuter les travaux que l'Académie des Sciences juge indispensables pour nous préserver de nouveaux désastres.

Le comité de l'Académie propose de construire une chaussée le long du chemin de fer de Jefferson et du lac depuis le fleuve jusqu'au coteau de la Métairie et de creuser un canal à travers ce même coteau. D'après les devis de l'ingénieur en chef du chemin de fer de Jefferson, la chaussée dont il s'agit ne coûterait que $ 11,770; elle aurait 10,200 pieds de long, 5 pieds de haut et 14 pieds de superficie au sommet. Quant au canal à creuser à la Métairie pour recevoir les eaux qui maintenant se déversent dans le Canal de la Nlle-Orléans, il aurait 3,500 pieds de long, 5 pieds de profondeur, 30 pieds de largeur au fond, et coûterait $ 3,492 70. A ce chiffre il faudrait ajouter $ 237 30 pour un pont et une écluse, ce qui porterait le total de la dépense à $ 15,500. Maintenant si l'on voulait continuer la chaussée jusqu'au lac, au lieu de l'interrompre au coteau de la Métairie, il faudrait dépenser $ 10,643 de plus. Mais ce prolongement n'est pas absolument nécessaire en ce moment et une chaussée s'arrêtant au coteau protégerait suffisamment la ville. Quoiqu'il en soit le travail au grand complet ne coûterait que $ 26,000.

Nous apprenons avec plaisir qu'un bill sera incessamment présenté à la législature pour mettre à exécution le projet de l'Académie des Sciences. On dira peut-être qu'il s'agit de la protection de la ville et que celle-ci devrait acquitter les frais de l'entreprise. Nos finances sont dans un si piteux état que ce ne serait guère possible. D'ailleurs il s'agit d'un travail dont toute la Louisiane bénéficierait car de la prospérité de la ville dépend celle de l'Etat et toutes les calamités qui nous atteignent ont leur contre-coup dans les campagnes.

Il y a encore une considération à faire valoir. La législature vient constamment en aide aux paroisses de l'intérieur; elle vote des sommes considérables pour l'amélioration de tel bayou, le nettoiement du lit de telle rivière, etc. C'est son droit et même son devoir, car sans ces travaux le commerce éprouverait un notable préjudice et les communications des diverses parties de l'Etat seraient interrompues. Mais notre commerce n'a-t-il pas été également en souffrance toutes les fois que la ville s'est trouvée inondée? Le transport du coton entreposé dans quelques presses éloignées n'était-il pas devenu impossible en 1849? Nos marchands ne se plaignaient-ils pas de ne pouvoir faire parvenir leurs denrées dans certaines parties de la ville? Or, ces denrées provenaient de nos campagnes; c'étaient le sucre, les sirops et les mélasses de nos planteurs, c'était leur lait, le produit de leurs jardins et de leurs basses-cours. Les campagnes ont donc intérêt à ce que les communications restent toujours libres entre tous les quartiers de la Nouvelle-Orléans.

Il est clair, d'après ce que nous venons de dire, que le travail dont il s'agit plus haut et qui est destiné à nous protéger contre une nouvelle invasion des eaux du Mississipi, est de ceux qui intéressent tout l'Etat. Et puis, est-ce dans la paroisse d'Orléans que se déclarent les crevasses? C'est toujours, on le sait, dans les paroisses supérieures ou inférieures. Nos levées sont solides et ne cèdent pas à la pression de l'eau. Les inondations dont nous sommes victimes proviennent du fait de nos voisins. Serait-il juste de nous condamner à de perpétuelles pertes sans nous fournir les moyens de nous soustraire aux funestes conséquences de l'incurie ou de l'impuissance des autorités rurales?

Il est évident que la législature doit prendre à sa charge l'établissement de la chaussée et du canal destinés à nous protéger. Qu'est-ce que la faible somme de $26,000 pour l'Etat? Qu'est-ce, surtout, en comparaison des sommes énormes que la Nouvelle-Orléans a dû dépenser en 1849, non seulement pour combler la crevasse Sauvé, mais pour établir provisoirement de méchantes et dangereuses communications dans les quartiers que l'inondation avait envahis?

Nous espérons que la législature n'hésitera pas à ordonner l'exécution des travaux recommandés par le comité de l'Académie des Sciences. Elle accomplira un acte de justice envers la Nouvelle-Orléans, et sauvegardera les intérêts de la Louisiane en général en protégeant la ville contre de nouveaux désastres.

L'élection de M. Seward.

L'élection de M Seward au poste de sénateur des Etats-Unis a causé à New York, et en général dans tout le Nord, une sensation extraordinaire. Tandis que les abolitionistes battaient des mains, poussaient des hourras, tiraient des salves d'artillerie et se livraient à de bruyantes réjouissances, les amis du pays gémissaient sur un événement qui peut être si funeste au repos de l'Union.

Mais quelle combinaison a amené l'élection du célèbre abolitioniste de New-York? Le *Herald* cite le vote de chaque membre de la législature et démontre que trois démocrates ont soutenu M. Seward. Le même journal déclare que les Know-Nothings ont été battus et qu'ils se faisaient illusion sur leur force: c'est en vain qu'ils ont essayé d'empêcher l'élection de M. Seward. Le triomphe de celui-ci était d'ailleurs prévu, et ses adversaires eux-mêmes, s'il faut en croire l'*Express*, n'avaient pas l'espoir de le renvoyer du sénat fédéral. Le résultat eût été le même en tout état de cause, parce que tous les démocrates partisans de Seymour lui auraient donné leurs suffrages, si cet appoint avait été nécessaire. Ne s'étaient-ils pas déjà coalisés avec lui dans plusieurs comtés de l'Etat?

Il est regrettable que M. Seward ait trouvé dans son propre parti assez de suffrages pour conserver son poste au Sénat, car autrement nous aurions vu—spectacle touchant—les soutiens de l'administration démocratique de New-York et de l'administration de M. Pierce voter tous pour l'ennemi du Sud. Mais, dira-t-on, M. Seward n'est pourtant pas démocrate. Non, mais il est abolitioniste, et c'est là une puissante recommandation aux yeux de beaucoup de démocrates du Nord, qui détestent plus cordialement quelques-unes de nos institutions que leurs adversaires politiques.

Plus d'un journal, et entre autres le *Courrier des Etats Unis*, considère l'élection de M. Seward comme un échec pour les Know-Nothings. Voici ce qu'en dit cette dernière feuille:

"En dépit de la rapidité et de la spontanéité apparente avec laquelle elle s'est accomplie, cette élection est destinée à exercer sur l'organisation des partis dans l'Etat de New-York—peut-être même au dehors—une influence dont le temps seul révélera toute la portée. C'est le premier échec subi par la puissance occulte et naguère réputée irrésistible des Know Nothings: c'est aussi le premier brandon de discorde jeté dans leur camp.

Le *Progrès*, autre journal de New-York, exprime la même opinion:

Voilà donc M. Seward sénateur encore une fois pour six années. Bien que nous ayons des réserves fort essentielles à faire sur quelques-unes des doctrines de cet homme distingué, nous accueillons son succès non sans quelque plaisir, attendu que ce succès est un véritable échec pour les Know Nothings. Or, c'est quelque chose à nos yeux.

ACHAT D'ARGENT—On verra par un avis inséré plus loin, que M. C. Bienvenu, surintendant de la Monnaie, offre d'acheter de l'argent à raison de $1 23 1/2 l'once, d'après le titre. Le paiement se fera en mandats sur New-York ou Boston.

CHEMIN DE FER DE JACKSON—La direction du chemin de fer de Jackson annonce dans nos colonnes qu'un versement de cinq pour cent sera dû par les actionnaires, à partir du 8 mars prochain.

HEURE DE BOURSE—On verra par un avis des propriétaires du salon de lecture, au coin des rues St-Charles et Gravier, que l'heure de bourse sera désormais de 6 à 7 heures du soir.

BÉNÉFICE DE M. GUSTAVE—M. Gustave a fait choix pour son bénéfice, fixé à dimanche prochain, d'un spectacle très attrayant; on en jugera par le programme suivant: *Harvey le Diable*, drame—*Les Noces de Jeannette*, opéra comique—*L'Amour au Daguerréotype*, vaudeville—et un Intermède Comique et Lyrique. A part les titres incontestables du bénéficiaire à la sympathie du public, il y a là de quoi faire une chambrée complète.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Arrivée de l'Asia à Halifax.

NOUVELLES D'EUROPE,
D'UNE SEMAINE PLUS RECENTES

HALIFAX, 14 février—Le steamer *Asia* est arrivé dans ce port ce matin, se rendant à Boston. Il apporte des avis de Liverpool jusqu'au 3 courant et qui sont par conséquent d'une semaine plus récents que ceux venus par l'*Atlantic*.

Démission du ministère anglais.

Le ministère anglais a donné sa démission en masse. Le comte de Derby, invité par la reine à en former un nouveau, n'a pas réussi à réunir les éléments nécessaires. Cette question de l'organisation d'un cabinet cause quelque inquiétude en Angleterre, car c'est le nouveau ministère qui décidera de l'avenir de la guerre. Il était question de Palmerston, de Russell et Lansdowne pour la place de premier ministre.

Crimée.

Aucun combat important n'a eu lieu sous les murs de Sébastopol depuis les dernières dates. Les renforts continuent à arriver au camp des alliés et la situation de ces derniers s'améliorait.

Négociations.

La diplomatie prussienne a remporté un avantage sur celle de l'Autriche. Malgré les efforts de cette dernière puissance, la proposition de la Prusse d'empêcher la mobilisation de l'armée allemande a prévalu.

L'emprunt Sarde.

L'Angleterre a prêté au gouvernement sarde un million de livres sterlings pour lui permettre de prendre part à la guerre.

Sardaigne.

La Sardaigne a mis son armée sur le pied de guerre.

Prusse.

La Prusse met également son armée sur le pied de guerre: elle a refusé de laisser une armée française traverser son territoire.

La frontière autrichienne.

Une armée française de 80,000 hommes doit être dirigée sur la frontière d'Autriche qu'elle est destinée à couvrir.

Règlement du différend Grec.

Le différend Grec a été réglé.

M. SOULÉ.

Le bruit s'est répandu que M. Soulé, ministre des Etats-Unis en Espagne, était gravement malade.

DERNIERES NOUVELLES.

Londres, 3 février—On continue à répandre le bruit que Palmerston ou Lansdowne sera appelé à former un nouveau ministère.

Le numéraire dans les caveaux de la Banque d'Angleterre s'est accru de 192,500 livres sterlings.

AVIS COMMERCIAUX.

Marché de Liverpool—Il s'est vendu sur cette place, pendant la semaine 37,000 balles de coton sans différence essentielle dans les prix. On cotait: Fair Orleans, 5 5/8 d.; Middling Orleans, 5 1/8 d.; Fair Uplands, 5 3/8 d.; Middling Uplands 5 d. Quelques circulaires signalent néanmoins une baisse de 1/16 à 1/8 d. par livre.

Céréales—La demande n'a pas été très active pour les farines et le blé. On cotait à la fermeture: Western Canal, 43 sh; Ohio, 46 sh. le baril. Le maïs avait éprouvé une baisse de 1 sh., le blanc commandait 44 sh. et le jaune 43 sh. les 480 livres.

Subsistances—Le marché aux grains était ferme et n'avait pas varié. Rien de nouveau dans les subsistances. Il se faisait dans cette branche peu d'opérations.

Etat du Commerce—Les affaires n'étaient pas très actives à Manchester: rien de changé dans les prix depuis le départ de l'Atlantic.

Effets Américains—La rente à Londres était terminée par une légère hausse s'était manifestée dans les effets américains. Les consolidés ont fermé à 91 1/2.

Congrès.

Washington, 13 février—Le Sénat a adopté aujourd'hui le bill qui décrète l'établissement d'un télégraphe souterrain entre le Mississipi et la Californie.

La Chambre a voté avec certains amendements le bill relatif à la réorganisation de la marine.

Démonstration.

Albany, 13 février—Le speaker de la Chambre des Représentans et plusieurs des principaux membres de la Législature de New-York ont été brûlés en effigie. Il règne ici une grande effervescence.

CONGRÈS—Washington, 14 février—Le Sénat s'est occupé aujourd'hui du bill d'allocation indienne. La Chambre a alloué $125,000 pour fortifier le point du golfe du Mexique où aboutit le chemin de fer de la Compagnie du chemin du Golfe du Mexique.

La résolution proposant l'exécution des derniers articles du traité avec l'Espagne, pour une réclamation de un million de piastres, a été déposée sur le bureau à une forte majorité.

Marché de New-York—14 février—La publication des avis apportés aujourd'hui par l'Asia, a momentanément suspendu les transactions de coton. La farine a légèrement déchu; les marques de l'Ohio se vendent $8 75 à $9 12 1/2 cts le baril.

Arrivée du Crescent City—Ce steamship est arrivé ici aujourd'hui de la Nlle-Orléans via la Havane.

Vicksburg, 15 fév—Les steamboats Iroquois et Judah Touro sont passés ici aujourd'hui.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—A la demande de l'Avocat Général, la Cour a ordonné la mise en liberté de Eugène Martin, accusé de détournement de fonds.

Le jury a déclaré Jacob Mann coupable de vol. Louis Hossick et Pierre Antoine, accusés de voies de fait, et Paul Small, accusé de vol, ont été renvoyés en liberté.

Premier District.

L'AFFAIRE DES LONGUE-VUE—John A. Dickinson, Benoah Hall, James Keely, Edward H. Pomeroy, Robert Godace, John R. Flaxan et John H. Kinard, que M. S. de Barr accusait d'avoir interrompu la représentation au Théâtre St Charles dont il est le directeur, ont été condamnés chacun à une amende de quinze piastres et ont dû fournir un cautionnement de $ 300 pour répondre de leur bonne conduite. C'est l'interminable affaire des longues vue.

AMENDE—Le propriétaire du cab No 198 a été bouté quinze piastres parce qu'il n'avait pas de licence.

Joe Mock a été arrêté tandis qu'il adressait un speech à un nombreux auditoire et tenait à la main une énorme couteau. Le recorder lui a permis de se retirer moyennant cinq piastres.

TENTATIVE DE MEURTRE—Rose Might dit que Robert Powers l'a frappée puis poursuivie un poignard à la main dans l'intention de la tuer.—Arrestation.

N'ALLEZ PAS SI VITE—Plusieurs pensionnaires de la maison de travail ont tenté, mercredi soir, de se sauver. La petite conspiration aurait peut-être réussi sans l'intervention de la police, les gardiens de l'établissement ne s'attendant pas à cet amour subit de la liberté.

Deuxième District.

ABUS DE CONFIANCE—Sophia Montgomery est accusée d'abus de confiance par Thos Clarke—Elle est en prison.

SANS ABRI—La police a recueilli, hier, à 1 heure du matin, Ellen Maher, Irlandaise, qui s'était étendue sur le trottoir pour y passer la nuit. Elle était ivre de whiskey. Le recorder l'a envoyée pour deux mois à la maison de travail.

Troisième District.

BRULÉE—La négresse Christine, appartenant à Mme Renou, se trouvant près d'un poêle, mercredi soir, ses vêtements prirent feu, et comme elle était seule dans la maison, elle a été brûlée. On croit qu'elle était ivre.

DEVANT LA 1RE COUR—C. Faris a été envoyé devant la Première Cour de District, pour être entré avec épaves et d'en avoir fait sortir des chèvres qui lui appartenaient, mais qui avaient été saisies parce qu'elles erraient dans les rues.

Quatrième District.

MONTRES GALVANISÉES—Antoine Kolfer et ses complices (dit l'affidavit) Antoine Kautzman et Eugène Rellieur, ont été arrêtés pour avoir vendu une montre galvanisée à un naïf habitant des campagnes.

INCENDIES—Un incendie s'est déclaré, mercredi, à 11 heures du soir, chez M. Norman, au coin des rues Joséphine et Levée et un autre chez le capitaine King, dans la rue St Thomas. Les flammes ont été promptement étouffées.

MORT—William Hearn, Irlandais, qui était arrivé récemment de Pittsburg, vint demander un refuge, mercredi soir, au poste du Quatrième District. L'officier le mit dans une cellule et le lendemain on le trouva mort. Le coroner a pratiqué la levée du corps et le juri a présenté un verdict de: attaque d'apoplexie. Hearn avait 35 ans.

SUICIDE—On a découvert, hier matin, dans les bois, entre les rues Washington et Quatrième, le cadavre d'un homme. Une écharpe rouge qui était passée autour de son cou indiquait qu'il s'était suicidé. Il était vêtu en matelot et avait dans la poche cinq ou six piastres. Le juri a déclaré qu'il s'était étranglé. Le défunt paraissait avoir 35 ans.

LA FEMME-OURS.—La femme ours est certainement une des plus grandes curiosités que l'on puisse voir en ce moment à la Nouvelle-Orléans, et nous sommes étonnés que Barnum ne nous l'ait pas encore enlevée. Elle restera encore quelques jours à la loge maçonnique de la rue St-Charles, puis elle quittera la ville. Nous engageons les personnes qui n'ont pas encore vu ce singulier mélange du type humain et du type de la brute à s'arrêter en passant à l'endroit que nous indiquons plus haut. Ils auront sous les yeux une des plus étranges bizarreries de la nature et auront lieu d'être satisfaits de leur visite.

GRAND' LOGE DE LA LOUISIANE — La communication annuelle de la T. R. G. L. de la Louisiane a été tenue hier soir, et les maçons dont les noms suivent ont été élus:

W. M. Perkins, de la Nlle-Orléans, T. R. Grand Maître;
G. D. Shadbrume, de Richmond, D. G. M.
M. H. Dosson, de Franklin, S. G. Gardien.
L. P. Crain, de Shreveport, J. G. Gardien.
S. G. Mitchell, de la Nlle-Orléans, G. Trésorier.
S. G. Risk, de la Nlle-Orléans, G. Secrétaire.
M. M. Cravens, de Franklin, G. Chapelain.
A. Harris, S. G. Diacre.
E. Salomon, de la Nlle-Orléans, J. G. Diacre.
S. O. Scraggs, de Cloutierville, G. Marshal.
C. B. Clapp, G. Porte-Glaive.
Et H. C. Wilson, G. Poursuivant.
David Wilson, M. G. Davis, A. Pitot Jr., W. J. Sallier, Grands Maîtres des cérémonies.—Joseph Challes, G. Tuileur.—John H. Holland, G. Tradeur.

L'HIVER DANS LE NORD.

L'hiver de 1854—55 restera dans les annales de notre pays comme l'un des plus rigoureux dont les habitants du nord aient gardé le souvenir. A New-York, dans le Massachusetts, le Connecticut, etc., les orages de neige se succèdent rapidement et la circulation est presque entièrement interdite dans les rues des villes et sur les grandes routes de la campagne. Il gèle le jour, il gèle la nuit. Les rivières au lieu de leur superficie plane n'offrent plus au regard qu'un monstrueux amoncellement de glaçons soudés les uns aux autres et s'élevant en amphithéâtres sur le rivage. Quant aux chemins de fer ils ont disparu sous la neige et il arrive souvent que les plus puissantes locomotives ne peuvent s'y frayer un passage.

Le froid a été surtout excessif à New-York le 6 février. Pendant 36 heures, dit un journal de cette ville, nous avons pu nous croire transportés en pleine Sibérie ou pour le moins au centre de la Russie. On ne rencontre plus que des gens grelottants, des nez violets et des bouches chargées de glaçons qui eussent fait ressembler les passants à autant de dieux scandinaves à la barbe limoneuse, n'étaient les paletots qui n'ont jamais été de mise parmi les fleuves mythologiques.

Le *Courrier des Etats-Unis* continue en ces termes:

Pendant cette journée presque unique, la température de New-York est descendue jusqu'à 12 et 13 degrés au-dessous de zéro. (Pour nous conformer aux usages, il est bien entendu que nous nous réglons toujours sur le thermomètre de Farenheit) Ni l'apparition d'un beau soleil à midi, ni la tombée de la neige, n'ont pu en adoucir la terrible âpreté. Le soir, nombre de becs de gaz ont refusé de brûler, atteints par la gelée; beaucoup de tuyaux de plomb servant à la conduite des eaux, ont éclaté sous la pression excentrique de la glace. Le nombre des passans a considérablement diminué dans toutes les voies publiques, les promeneurs n'osant pas se montrer au dehors, et les gens d'affaires bravant seuls par nécessité la rigueur de l'atmosphère. Les marchands en plein vent n'ont point établi leurs étalages modestes aux endroits accoutumés; point de marchandes de pommes; point de débitantes de lapins de cartons; point de vendeurs de journaux aux bords des trottoirs. Aussi la ville avait elle assumé une sorte d'aspect funèbre, dû à la rareté apparente de la population.

Les malheureux cochers d'omnibus, que leur position expose plus particulièrement aux atteintes de l'atmosphère, ont été aussi les plus cruellement victimés, malgré les inventions bizarres qu'ils appellent à leur aide en pareil cas et qui leur ôtent souvent toute forme humaine. Les rapports des bureaux de police constatent que l'un d'entr'eux y est mort des atteintes du froid et que plusieurs autres y ont été transportés dans un état qui laisse à peine l'espérance de les sauver. A côté de ces détails tragiques, nous en trouvons d'autres moins attristans. Une femme s'est présentée au bureau du 16e district pour y demander asile, mardi soir à 11 heures; et soit que le froid influençât la nature, soit au contraire que la nature ne se préoccupât pas du froid, elle y a donné naissance à une petite fille de la plus belle venue. Voilà un enfant qui a des droits imprescriptibles, pour le reste de sa vie, à la protection spéciale de la police.

Dans les deux rivières, la masse des glaçons flottants était telle, hier matin, que l'on redoutait de les voir complètement prises. Aussi les ferry boats ont ils éprouvé les plus sérieuses difficultés pour accomplir leurs trajets ordinaires. Ceux même de Staten-Island n'ont pu quitter leurs débarcadères, en conséquence des amas de glaces formés sur le rivage de l'île par l'effet du vent Nord-Est.—Le Huguenot, qui fait le trajet de New Brighton et Port Richmond, a essayé de faire escale à la Quarantaine, mais n'a pu parvenir jusqu'au quai, ce qui fait que les communications sont demeurées entièrement interceptées sur cette ligne.

Enfin, il n'est pas jusqu'aux marchés de la ville qui ne se soient ressentis de la rigueur du temps. Les approvisionnements ont été moins abondants, beaucoup de fermiers du Jersey ne s'étant point présentés. La conséquence naturelle en a été l'élévation des prix sur tous les objets d'alimentation.

Beaucoup de recherches ont été faites pour établir une comparaison avec la température des années passées à pareille époque. Il en résulte que le froid dont nous souffrons n'est pas aussi hors de saison que beaucoup de personnes pourraient le supposer, et que souvent la première semaine de février a été la période la plus rigoureuse de l'hiver. Par exemple, en février 1836 on eut cinq jours consécutifs de très grand froid entre 4° au dessous et 9° au-dessous de zéro. A cette époque, la rivière du Nord gela, et on put la traverser sur la glace. Cependant, il est probable que le froid de mardi a été le plus rigoureux en moyenne qu'on ait éprouvé ici depuis vingt ans.

Le dernier souvenir que nous ayons d'un froid extraordinaire, se rapporte au mois de janvier 1852 où, pendant six jours de suite, le thermomètre ne s'éleva pas, au lever du soleil, plus haut que 4° au dessous de zéro. Ce fut à cette époque que l'on put, durant une matinée, traverser sur la glace, de New-York à Brooklyn.

De tous côtés, du reste, affluent des nouvelles télégraphiques, consacrées à l'état de la température, qui nous prouvent que les mêmes conditions atmosphériques se font sentir partout, proportionnellement aux latitudes. On constate, (au-dessous de zéro) à Boston 13°—à Philadelphie 4°—à Québec 22° dans la basse Ville, et 38° sur la hauteur—à Montreal 28°—à Kingston 22°—à Halifax 12°—à Bangor 35°—à Gorham 37°—à Albany 16°.

Il n'y a donc rien que de naturel dans les nombreux rapports des convois arrêtés par la congélation de l'eau des locomotives. La neige s'amoncèle de plus en plus dans le Nord et le Nord-Ouest, et devient ainsi la cause de fréquents retards et même d'arrêts complets dans la marche des chemins de fer. C'est ce qui est arrivé au train de Niagara, où les passagers ont eu beaucoup à souffrir malgré tous les efforts du conducteur, qui a maintenu constamment un feu de bois dans les poêles.

Mardi, trois convois du «Central Railroad,» n'arrivant pas, le telegraphe d'Albany fut mis en réquisition pour avoir des nouvelles, et l'on apprit bientôt qu'ils étaient gelés en route. Quand les trains s'étaient arrêtés, les roues échauffées par la friction, avaient adhéré si fortement aux rails que ce n'était qu'avec d'immenses difficultés qu'on pouvait remettre le convoi en mouvement.

La complication des diverses échelles thermométriques empêche à New York beaucoup de personnes de se rendre un compte exact de l'état de la température. Farenheit fait loi ici comme en Angleterre, et cependant il est très fréquent, dans la conversation, d'entendre désigner le point de congélation de l'eau par le 0, comme s'il s'agissait du thermomètre centigrade. De là une confusion fréquente dans les appréciations atmosphériques. Il est donc bon de se rappeler que le 0 du centigrade correspond au 32e de Farenheit, comme point de départ et que, dans la supputation comparative des deux instruments, 9 degrés de Farenheit équivalent à 5 degrés centigrades. Le 0 du premier correspond donc à un peu moins de 18 au-dessous de 0 du second. Ainsi lorsque le télégraphe nous annonce à Ogdensburg 33 degrés au-dessous de 0, cela donne, d'après nos mesures françaises, le chiffre de 31° 3/5 dont on appréciera mieux la terrible signification quand on se souviendra que le mercure gèle à 40 degrés.

A l'heure où nous fermons nos colonnes la neige, qui tombe depuis midi, ne se ralentit pas. Le froid a perdu de son intensité, mais reste encore assez rigoureux pour que pas un traîneau n'ait osé faire son apparition, sur l'engageante nappe blanche qui couvre nos rues. Les omnibus achèvent leur service avec une rapidité que stimule notablement le désir des cochers de retrouver leur coin du feu; pendant toute la journée, du reste, ils se sont arrêtés le moins possible, soit sur leur parcours, soit au bout de la ligne.

L'amoncellement des glaces continue le long des bords des deux rivières. Néanmoins, les ferries de Brooklyn et de Jersey City continuent leurs voyages, en se frayant non sans peine un chemin aux abords de leurs débarcadères. Si la température ne s'abaisse pas, ils seront probablement forcés de suspendre durant la nuit.

Nous lisons dans un autre journal de New-York, le *Progrès*:

C'est en vain qu'on veut s'en défendre. L'actualité nous saisit, et il faut en parler. Le temps qu'il fait aujourd'hui (8 février) est plus qu'un sujet d'entretien banal; c'est un fléau dont chaque pas fait des victimes. La plainte est universelle dans l'Amérique du Nord. Le télégraphe nous envoie de partout des chiffres qui prouvent avec précision le degré de souffrance éprouvé dans cette dure saison par tous les êtres animés; les pierres mêmes, en se fendant, prouvent qu'elles n'y sont pas insensibles. Il faudrait remonter jusqu'à janvier 1835 pour retrouver un froid aussi rigoureux. Le thermomètre, à cette époque, a marqué sept degrés au-dessous de zéro. En février 1836, le froid a été moins intense; cependant, la température moyenne a varié, pendant cinq jours consécutifs, entre quatre degrés au-dessous et neuf degrés au-dessous de zéro. L'Hudson gela rapidement, et on traversa cette rivière sur la glace. Le 5 janvier 1849, la température est descendue seulement à un degré au-dessous de zéro, mais la rivière de l'Est s'affermit assez pour permettre à quelques amateurs de la traverser à pied sec. L'année 1852 a laissé encore un de ces souvenirs qu'on aime à rappeler pour y chercher des motifs de consolation. Ainsi, pendant dix jours consécutifs, le thermomètre, à partir du 19 janvier, marquait au lever du soleil, 9, 4, 6, 7, 7 et 10 degrés au-dessous de zéro.

En faisant le relevé de la température d'avant-hier, on trouve, en moyenne, les chiffres suivants, au-dessous de zéro:

Au lever du soleil, 4 degrés; à 9 heures du matin, 3.

A midi, 2 degrés; à 3 heures de l'après-midi, 4.

Au coucher du soleil, 2 degrés; à 11 heures du soir, 5.

Pendant toute la nuit et au lever du soleil hier matin, le thermomètre a constamment marqué 5 degrés au-dessous de zéro. Depuis, le froid est allé en augmentant graduellement. On a vu, dans la matinée, la rivière de l'Est fumer au contact de l'atmosphère plus froide que ses eaux et prendre l'apparence d'un épais brouillard. Enfin, vers midi, quelques légers flocons de neige sont venus nous faire espérer un adoucissement. Il n'en a rien été. Un vent violent du nord-est, en pulvérisant et glaçant la neige qui a fini par tomber avec abondance, est encore venu ajouter à la rigueur du temps. Les souffrances ont dû partout être affreuses, non seulement pour ceux qui n'ont ni pain ni feu, mais encore pour ceux que leurs professions exposent à toute l'intempérie de la saison.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE XIII.

LE DE PROFUNDIS AU BORD DE LA MER.

Quand le comte de Penhoël, suivi de son vieux serviteur, fut arrivé sur le seuil de la porte de la tour, le cortége funèbre avait déjà parcouru les deux tiers de l'avenue, et l'on commençait à entendre les notes les plus élevées du psaume lugubre chanté par le prêtre et répété par ceux qui le suivaient.

Aux premières perceptions de ces notes, Hervey s'agenouilla, mais le comte resta debout.

Il répétait tout bas le chant mortuaire, qui semblait expirer entre les lèvres de Hervey.

Lorsque le prêtre ne fut plus qu'à vingt-cinq pas du château, celui-ci fit un signe aux porteurs, qui s'arrêtèrent.

Derrière les porteurs s'arrêtèrent les paysans.

Le cortége resta immobile, les chants cessèrent.

Le prêtre se détacha du cortége, et s'avança vers le comte.

Celui-ci tenta de faire quelques pas au-devant de lui, mais il lui fut impossible de détacher les pieds du sol.

Hervey vit ce qui se passait chez son maître à la pâleur qui couvrait son front.

Il fit un mouvement pour l'aider à s'arracher de cette place où il semblait pétrifié, et pour le soutenir s'il était besoin. Mais son maître lui fit de la main signe de rester à sa place.

Il avait déjà levé un genou, il le remit en terre.

Le moine, pendant ce temps, avait franchi la distance qui le séparait de la porte. Sur le seuil de cette porte il avait vu un homme et, à la pâleur du visage de cet homme, il avait reconnu le père de Colomban.

—Monsieur, dit-il, j'ai accompagné depuis Paris jusqu'ici le corps du vicomte de Penhoël et je le ramène au château de ses pères.

—Que Dieu bénisse la pieuse main qui rapporte un fils à son père! répondit le vieux gentilhomme, s'inclinant devant la double majesté de la religion et de la mort.

Le prêtre fit un signe.

Les quatre porteurs s'avancèrent lentement. Deux hommes portant les tréteaux les suivaient.

Ils placèrent les tréteaux à terre, les porteurs déposèrent le cercueil sur les tréteaux, et tous ensemble rentrèrent dans le groupe, où ils se perdirent.

L'abbé Dominique, car c'était lui, et nos lecteurs l'ont sans doute déjà reconnu, fit un dernier signe; le cortége s'approcha et se forma en demi-cercle autour de la bière, qu'il enveloppa en s'agenouillant.

Il semblait que tous les membres de cette pieuse réunion s'entendaient pour dérober au père les douloureux détails de tout cet appareil mortuaire.

Le comte et le prêtre restaient seuls debout.

Le comte, dont les yeux s'étaient d'abord fixés sur le cercueil, les en avait détournés avec peine, et semblait inspecter les uns après les autres jusqu'aux moindres personnages du cortége, comme s'il ne reconnaissait point parmi eux ceux qu'il s'attendait à y trouver.

Enfin, s'adressant à l'abbé Dominique:

—Monsieur, lui dit-il, je vous ai déjà remercié de ce que vous avez fait pour mon fils et pour moi, et je vous en remercie encore. Mais pourquoi donc le curé de Penhoël n'est-il point avec vous?

Je l'ai prié d'accompagner le convoi, répondit-il, mais il a refusé.

—Il a refusé? s'écria le comte étonné.

Le moine s'inclina.

—Et depuis quand le curé du village de Penhoël refuse-t-il de prier pour le repos de l'âme des comtes de Penhoël?

—Le vicomte Colomban de Penhoël, répondit l'abbé Dominique, est mort de mort violente, et a lui-même attenté à ses jours.

—Oui! mon père, dit le vieux gentilhomme. Mais plus le pauvre enfant a été égaré, plus il a besoin qu'on appelle sur lui la miséricorde divine. S'il n'est pas mort en bon chrétien, il est du moins, j'en suis sûr, mort en honnête homme.

—Je le sais, Monsieur le comte.

—Et comment le savez-vous?

—J'étais son ami, et sa volonté dernière fut que j'accomplisse la mission qui m'amène ici.

—Alors c'est à titre d'ami seulement que vous venez?

—A titre d'ami et de prêtre, Monsieur le comte.

—Mais vous vous exposez à la colère de vos supérieurs, mon père?

—Je ne crains que la colère de Dieu, Monsieur le comte.

—Détournez-la donc de la tête de mon fils, Monsieur, et invoquez pour lui toute la mansuétude du Seigneur.

Le prêtre s'inclina, et, se retournant du côté du cercueil, il entonna le *De profundis clamavi ad te* d'une voix si ferme et si éclatante à la fois que son chant dut monter jusqu'au pied du trône de l'Eternel.

—*De profundis clamavi ad te*, répéta la foule de toute la puissance de sa voix.

—*De profundis clamavi ad te*, murmura le comte de Penhoël.

Puis, le chant funèbre achevé, tout le monde se leva.

L'abbé Dominique s'avança vers le vieux gentilhomme.

—Monsieur le comte, dit-il, où voulez-vous que nous déposions les restes mortels de votre fils?

—Ma famille n'a-t-elle pas son caveau funèbre dans le cimetière de Penhoël? demanda le comte.

—Le cimetière de Penhoël est fermé et le gardien du cimetière a refusé de l'ouvrir.

—Et depuis quand, demanda le vieillard, le cimetière de Penhoël est-il fermé aux comtes de Penhoël?

—Depuis, répondit doucement l'abbé Dominique, qu'ils rendent à Dieu avant le jour marqué pour leur mort, la vie que Dieu leur a donnée.

—S'il en est ainsi, mon père, veuillez me suivre, dit le vieux gentilhomme d'une voix ferme et en se redressant fièrement, tandis qu'Hervey allait prendre sa place derrière le cercueil.

Les quatre porteurs, sur un signe de l'abbé Dominique, sortirent des rangs et reprirent leur fardeau, et le cortége funèbre, précédé par l'abbé Dominique et ayant en tête le comte de Penhoël, se mit lentement en marche.

On contourna la tour, on doubla les ruines du vieux château, on gravit une dernière arête de rocher, et l'on se trouva sur le versant occidental de la falaise, en face de l'immense Océan grondant et tumultueux.

Les vagues étaient noires et hautes, le vent soufflait, faisant flotter les cheveux du vieillard.

Nul horizon, mieux que celui qui se déroulait aux regards de ceux qui précédaient ou qui suivaient le cercueil en ce moment, ne pouvait donner une idée de la puissance et de la colère de Dieu.

Seulement, cette puissance infinie, cette colère immense, qui pouvaient soulever les flots de l'Océan et faire heurter, dans le ciel, les nuages, ces chars qui portent les tempêtes, pouvaient-elles avoir pour objet ces quelques misérables qui se débattaient au ... quelques ... désœuvrés?

C'est ce que l'abbé Dominique, ce grand cœur et ce grand esprit, ne put admettre quand se déroula devant lui ce gigantesque spectacle.

On suivit assez ... sur les tréteaux; ses yeux se portèrent sur le cercueil où dormait ce cadavre inerte et insensible, et une seule chose lui parut aussi infinie que cette puissance, aussi immense que cette colère de Dieu;

C'était la douleur de ce père.

Le comte s'arrêta en face d'un petit monticule de sable entouré de fougères et de genévriers.

—C'est ici, dit-il, que je désire que l'on dépose le corps de mon fils.

Les porteurs s'arrêtèrent de nouveau, les tréteaux furent dressés comme à la porte de la tour, le cercueil fut placé sur les tréteaux.

Le gentilhomme regarda autour de lui: il cherchait le fossoyeur, mais le fossoyeur avait reçu du curé de Penhoël l'ordre de ne pas suivre le convoi.

—Hervey, dit le comte, va chercher deux bêches.

Cinq ou six paysans se précipitèrent vers le château.

Le comte leva la main.

—Laissez faire Hervey, dit-il avec un geste de commandement.

Chacun s'arrêta, Hervey seul descendit aussi rapidement que le lui permettait son âge et disparut par une vieille poterne béante dans un mur encore debout.

Un instant après, il reparut portant deux bêches.

Les paysans voulurent s'en emparer.

—Merci, mes enfans, dit le comte. Cela nous regarde, Hervey et moi.

Il prit une bêche des mains du vieux serviteur.

—Allons, mon bon Hervey, dit-il, préparons son dernier lit au dernier des comtes de Penhoël.

Et il se mit à creuser la terre.

Hervey suivit l'exemple qui lui était donné.

Pas un des assistants qui pût retenir ses larmes en voyant ces deux vieillards, la barbe et les cheveux au vent, creusant la fosse d'un enfant que l'un avait engendré et l'autre bercé dans ses bras.

Dominique, les yeux perdus entre ces deux infinis, le Ciel et l'Océan, les bras en croix sur sa poitrine, immobile, sans voix, sans larmes, demeurait debout et comme en extase.

Le beau moine avec son costume étrange, semblait être là pour compléter le drame pittoresque et pieux dans lequel un Dieu clément lui avait providentiellement distribué son rôle.

La fosse se creusait rapidement dans ce sol friable et elle mesura bientôt cinq ou six pieds de profondeur.

Un des porteurs avait des cordes. On les passa sous le cercueil, qui fut descendu au fond de la fosse.

On chercha l'eau bénite!

Dominique aperçut dans l'excavation d'un rocher voisin une flaque d'eau brillante comme un miroir.

Il alla au rocher, prononça au-dessus de cette eau les paroles sacramentelles, brisa une branche de pin formant un goupillon naturel, trempa cette branche dans le réservoir, et s'approchant de la fosse, il aspergea la bière en disant:

—Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, je te bénis, mon frère, et j'appelle sur toi la bénédiction du Seigneur.

—Ainsi soit-il! répondirent les assistants.

—Dieu qui connaissait ton dessein pouvait seul arrêter ton bras et briser ta volonté. Dieu ne l'a pas voulu. Pardon et bénédiction sur toi, mon frère!

—Ainsi soit-il dirent en chœur les assistants.

Le moine continua.

—Moi, je t'ai connu sur la terre. Je puis donc dire à ces enfans, de même pays que toi, que tu n'as pas démérité de leur affection. Tu étais un digne fils de la Bretagne, tu avais toutes les mâles vertus que ces enfans empruntent à cette digne mère. Tu avais la noblesse, tu avais la force, tu avais la grandeur, tu avais la beauté. Tu as joué ton rôle ici bas et, quoique âgé de moins de vingt-trois ans, ta vie a été un sacrifice comme ta mort a été un martyre. Je te bénis donc, mon frère, et prie Dieu de te bénir comme je le fais.

—Ainsi soit-il! dit la foule.

L'abbé secoua de nouveau la branche de pin et la passa au comte de Penhoël.

Celui-ci, debout au bord de la fosse, reçut la branche des mains du moine, jeta autour de lui un suprême regard de tristesse, d'orgueil et de dédain; puis, d'une voix sourde d'abord, mais qui, peu à peu, monta aux notes les plus élevées:

—O mes aïeux! dit-il, vous qui avez, dans vos luttes de géant, arrosé de votre sang généreux chaque grain de ce sable, que dites vous de ceci, ô mes aïeux!

Etait-ce la peine d'être d'une race de conquérans? Etait-ce la peine de prendre Jérusalem avec Godefroy de Bouillon, Constantinople avec Baudouin, Damiette avec St Louis? Etait-ce la peine de semer vos cadavres sur tous les chemins qui conduisent au Calvaire, pour qu'une sépulture chrétienne fût refusée, par des prêtres chrétiens, à votre dernier descendant?

O mes aïeux! de l'ombre de vos vertus, comme un grand chêne de l'ombre de ses rameaux immenses, vous avez couvert toute la Bretagne, et voici qu'on refuse à votre rejeton un coin de cette terre que vous ombragiez!

O mes aïeux! n'est-ce point une grande tristesse et une profonde pitié que de voir refuser à ce noble enfant, qui était mon fils unique et bien aimé, l'entrée du caveau funèbre de ses pères, quand Dieu, peut-être moins sévère que les hommes, ne lui refusera pas l'entrée du ciel?

O mes aïeux, c'est vous que j'adjure. Décidez si ce dernier Penhoël est indigne de reposer côte à côte avec le reste de la famille. Assemblez-vous en conseil, ombres augustes et sereines; dans le monde que vous habitez, appelez-vous par vos noms, depuis Colomban-le-Fort, qui fut tué dans les plaines de Poitiers en repoussant les Sarrasins, en 732, jusqu'à Colomban-le-Loyal, qui porta en 1793, sa tête sur l'échafaud, et qui mourut en criant: Gloire à Dieu dans le ciel, paix aux hommes de bonne volonté sur la terre! assemblez-vous et jugez-le, vous les seuls juges que je reconnaisse. Jugez celui dont je viens de creuser la fosse, celui que je viens de déposer dans cette terre, celui enfin dont j'arrose le cercueil avec l'eau du ciel, conservée par le Seigneur dans le creux d'un rocher! — Moi qui ne suis pas son juge, moi qui suis son père, je lui pardonne et je le bénis!

Et, en achevant ces mots, il secoua la branche de pin au-dessus de la fosse et voulut la passer à Hervey; mais c'était plus que le pauvre père n'en pouvait supporter, son visage se couvrit d'une pâleur mortelle, sa voix expira dans sa gorge, un cri déchirant s'échappa de sa poitrine, et il tomba sur le sable comme un chêne brisé par un coup de tonnerre.

(*A continuer.*)

Demande d'emploi.
UN Français depuis longtemps versé dans l'enseignement, désire trouver une place de professeur dans une famille à la campagne, pour l'éducation des enfans. Il fournira les meilleures recommandations.
S'adresser au bureau de l'Abeille. 14 fv—12 f

CHAMBERTIN—50 caisses bouteilles et 1/2, en débarquement du navire Marthe Livingston, venant du Havre.
A vendre par J. B. PREAU & Co.
1janv. 31 et 33 Gravier.

Avez-vous une maladie de foie?
Cette question n'a rien d'étonnant quand on considère que la maladie de foie est devenue très fréquente dans les Etats-Unis depuis quelque temps et qu'il y a peu d'affections dangereuses qui ne soient compliquées par le foie; cette remarque s'applique à ce qu'on appelle "affection pulmonaire." Le remède qui protégerait le foie, serait un bienfait pour l'humanité, d'autant des milliers de personnes. On a trouvé ce remède et il a toujours réussi.
Souffrez-vous, si vous avez une maladie de foie ou une affection qui en provient, ne perdez pas un moment; achetez immédiatement une boîte des pilules de McLane. C'est le seul spécifique dans lequel vous puissiez placer une entière confiance.
Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE, et qu'ils ne prennent pas d'autres, toutes les autres ne valant rien comparativement. Les véritables pilules ainsi que le CELEBRE VERMIFUGE se trouvent chez tous les pharmaciens respectables des Etats-Unis et du Canada.
SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.
Agens généraux pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 15fév—6f

RHUMATISME.
Pourquoi ne pas vous débarrasser de cet affreux mal, lorsque vous avez un remède sous la main? Le rhumatisme, sous quelque forme qu'il se soit présenté, qu'il soit aigu ou chronique et suivi de l'enflure des jointures, et même quand les médecins les plus distingués avaient échoué, a été radicalement guéri par le célèbre remède végétal connu sous le nom de: "Composé de Mortimer contre le RHUMATISME et pour la PURIFICATION DU SANG." Ce spécifique diffère de la plupart des autres en ce qu'il peut être employé en sûreté contre cette affection.
A vendre, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres
12 fév—6

Pourquoi meurt-il tant d'enfans? C'est une question que nous entendons souvent poser, et qu'on n'a pas encore répondu, que nous sachions, d'une manière satisfaisante; cela ne nous étonne nullement. C'est cependant une question qui intéresse les parents. Après avoir mûrement réfléchi sur ce sujet, et consulté un grand nombre de médecins les plus distingués, nous sommes d'avis que la plupart des décès est causée par les vers qui engendrent d'innombrables maladies ... Il existe heureusement un remède qu'on peut employer en toute confiance: nous voulons parler du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, qui a toujours réussi et peut être administré à l'enfant le plus délicat. Adressez-vous à l'agent et prenez le prospectus dans lequel sont publiés des certificats et autres renseignements.—Prix: 50 cts la bouteille.
A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. Agence générale pour la vente aux Etats-Unis. 12fév—6

HEURE DE CHANGE.
Maintenant de 6 à 7 heures du soir.
Vendredi, 16 février 1855.
A une assemblée tenue hier soir, des souscripteurs au "Commercial News & Reading Rooms," au coin des rues St Charles et Gravier, il a été décidé à l'unanimité que l'HEURE DE LA JOURNÉE pour le CHANGE n'ayant pas convenu, le change est fixé de 6 à 7 heures du soir, comme auparavant.
SHERMAN & WHARTON, Propriétaires de la salle.
16f—2f

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU HOME DE LA Nlle ORLEANS.
L'Etat suivant des affaires de cette compagnie est publié conformément à sa charte:
Montant des primes reçues durant l'année expirant le 31 décembre 1854 ... $596,962 51
Montant d'assurances non expirées le 31 décembre 1853 ... 114,248 00
Total ... $709,210 51
Primes en moins sur les assurances non expirées le 30 décembre 1854 ... $92,204 00
Primes ... 2,776 11 — $94,980 11
Gain net des primes pour l'année expirant le 30 décembre 1854 ... 613,230 40
Pertes durant la même période ... 557,330 07
Assurances renouvelées, dépenses, intérêts en corp, émis, &c. ... 33,319 27 — $591,639 34
Bénéfices net pour l'année 1854 ... $21,591 06
La Compagnie possède, en hypothèques sur des propriétés, en billets, en prêts sur des actions de Banque, en primes, en voie de collection, en caisse, un montant ... $809,610 06
La direction a résolu de payer un intérêt de six pour cent, comptant, sur les certificats non payés de bénéfices, aux détenteurs ou leurs ayant-cause, à partir de lundi, 12 février prochain.
Les directeurs ont également ordonné que les bénéfices pour l'année expirant le 30 décembre 1854, savoir: $21,591 06, fussent mis au crédit du compte courant.
La Compagnie continue à assurer contre les risques de la mer, des rivières, les pertes en avaries par l'incendie, au taux courant de prime. Le bureau est au No 78, rue du Camp.
ALEXANDER BROTHER, président.
JOHN R. SHAW, vice-président.
JAMES H. WHEELER, secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1855.
Administrateurs:
John R. Shaw, S L Levy, W L Lesser, Geo. W. West, A. H. May, Wm Tufts, John J Owen, John H Owen, John B Visser, John O Woodruff, John Hall, Robt Dyles, J P Harrison, R Mellhenny, W H Avery, Joseph Hoy, J O Cooke, J W Gayle, I C Jery, J A Dougherty, John Rodenburg, S O Nelson, Isaac H Sterdard, W H Letchford, Franklin Shaw, H. R. Taylor, R K Converse, W C Tompkins, John C Goodrich, J Boyer, E G Rogers, S Burry.
16 fév

Succession de H. D Schroeder. Avis aux Créanciers.
LES personnes qui ont des réclamations à faire contre cette succession sont priées de remettre leurs comptes ou le mémorandum des billets qu'ils ont en main, à M. Joseph Cuvillier, notaire public, No 47, rue Conti, ou à M. T. Wharton Collens, avocat, ou au soussigné
JOHN NABER, Administrateur, Rue Tremé, No 326.
16fév—3m10j

Vente de Meubles manufacturés à Paris, pour cause de départ.
UN beau meuble de salon en bois de palissandre, recouvert en damas;
Deux tables à jeu en palissandre;
Une étagère en bois de palissandre;
Une belle garniture de commode;
Candélabres et Lustres en bronze doré; Glaces, &c;
Deux jardinières en fer de Chine;
Deux beaux tapis de ...;
Un ameublement de chambre à coucher complet;
Un side board en acajou;
Une table à manger;
Chaises en bois de acajou;
Un magnifique service en cristal taillé et gravé;
Un lot de vins ...;
Lampes Carcels, et diverses pièces d'argenterie et plaqué;
Un ameublement complet de chambre en palissandre se composant de lits, armoires à glace, commode, secrétaire, chaises, tapis, dessus de marbre, stores, &c, &c.
S'adresser au No 140 rue de Chartres.
16fév—1m

Sel de Liverpool à vendre.
LE chargement complet en débarquement du navire Madras, venant de Liverpool, en lots à la convenance des acheteurs.
G W OLIVER & Co, No 26 rue Conti
16 fév—8

SUCRE DE LA HAVANE—700 caisses sucre blanc et jaune et brut, en magasin et à vendre par
16 fév R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
VIN D'OPORTO—300 barils de ... marque Reig, en douane, en magasin et à vendre par
16 fév R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
SHERRY—100 barils marque H. Hennessy, en douane et à vendre par
16 fév R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
VIN ROUGE—30 caisses de Garcier Haut Brion, à vendre par
16 fév R CAHUZAC & Co 30, Vieille Levée
CHAMPAGNE—300 paniers "Ducal Grape," en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
16 fév R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
EAU-DE-VIE Rochelle—60 colis "Rasteau," bonne preuve, en douane, à vendre par
16 fév R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
CONFITURES—30 caisses, pâte et gelée, en boîtes d'un quart de livre, à vendre par
16 fév R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
EAU DE FLEURS D'ORANGER—500 caisses de diverses grandeurs, à vendre par
16 fév R CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée

Succursale de la Monnaie des Etats-Unis.
Nlle-Orléans, 15 février.
LA Succursale de la Monnaie des Etats Unis à la Nlle-Orléans, achètera de l'argent à $1 23 1/2 l'once, au titre, comme par le passé, et cet argent leur sera payé par des traites sur New York ou Boston, à l'option du département.
15 fév—1 CHS BIENVENU, surintendant

Assemblée des Marshalls. 4 MARS.
LES marshalls des diverses compagnies de pompiers sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu à la salle de "American Hook & Ladder Fire Company No 2" SAMEDI 17 du courant, à 7 heures précises du soir, afin d'arrêter définitivement les arrangements pour la célébration. Les Marshalls sont priés d'être exacts.
Par ordre JAS BEGGS, Secrétaire
15 fév—3

Vente d'un fond de magasin de modiste.
Pour cause de départ—Mme Buisard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes, avec les installations, vitrières, &c, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 f

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nelle-Orléans, 15 février 1855.
AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au fonds de cette Compagnie qu'un versement de cinq pour cent sera dû et devra être fait au bureau de cette compagnie, jeudi, 8 mars 1855.
Par ordre de la Direction.
15fév JOHN CALHOUN, secrétaire.

CHEMISES DE PEAU pour hommes—Reçus par l'Empire City:
100 douzaines coton écru léger pour l'été;
50 do soie, article nouveau;
50 do fil écru do
40 do mérinos et flanelle légère, &c.
A vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
15fév
CHEMISES D'ENFANS—100 douzaines chemises blanches devant toile pour enfans et jeunes gens, reçus par l'Empire City, à vendre par LAGAY & LECANU.
15fév 36 rue Chartres
CHAUSSETTES D'ENFANS—200 douzaines chaussettes coton écru, unies et rayées, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU
15fév 36 rue de Chartres
MAQUEREAUX—100 barils de No 3 et 200 barils des Nos 1 et 2, marque Churchill, en débarquement du Northern Chief, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. No 15, rue Tchoupitoulas
15fév
CIGARES—178,000 cigares de la Havane en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, à vendre par VALLS & SAMBOLA.
ABSINTHE, &c—30 caisses absinthe Yersin & Lecoultre, 10 caisses kirsch do
65 caisses Vermouth vrai Noilly,
50 do Muscat Frontignan,
30 do Cerises à l'eau de vie,
25 do Fruits assortis, do
A vendre par FAURES & NORMAN
9 fév 33 et 35, rue Royale
FRUITS au jus—110 caisses fraises au jus, de Pernoux, 50 caisses fruits assortis, 5 caisses framboises.
A vendre par FAURES & NORMAN
9 fév 33 et 35 rue Royale
HUILE d'olive—En débarquement du navire Columbia, venant de Marseille:
150 paniers huile d'olive véritable J Piagnol;
50 do do do do do
A vendre par C. CAVAROC & Co
14fév 144 rue Royale
EAUX DE VIE—30 quarts J B Godard,
40 quarts Ph Godard & Co,
35 quarts et 1/8 Comtoise 1815 et 1825,
20 demi et 20 quarts Legrange 1815 et 1825,
30 quarts Bunker Hill 1815 et 1825,
10 quarts et 10/8 Henry Baron & Co, fine champagne,
20 quarts D et O Bynoury,
15 quarts Serrurand ...,
15/8, 20/8 et 20/8 G V Sevrard & Co, ...
4/8, 15/8 et 10/8 Chs Rivière & Co, ... Ledoux,
10/8, 20/8 et 20/8 SA Comte, 8/8 E. Lampey,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
17 et 19, rue St-Louis
DIVERS en magasin—60 caisses absinthe Yersin & Lecoultre:
30 caisses kirsch Yersin & Lecoultre,
6 caisses pâte et gelée de Goyave,
4 do pâte de ...
4 do champagnes, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
16fév 9 rue Gravier
CHANGE sur France—à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
18janv 27, rue de la Vieille Levée

ATTENTION.
Linge fait, Chapeaux, Chemises, Caleçons, &c.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de linge fait, chapeaux, chemises, chaussures, &c. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin de Duncan de Blache & Lesmount No 17, rue de Chartres.
On nous prie d'annoncer aux acheteurs de tabac manufacturé de la Virginie que la grande vente à crédit qui devait avoir lieu aujourd'hui, au magasin de MM. Wills & Rawlins, est renvoyée à mercredi, 22 du courant.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
17 fév—Terrains de valeur, rue Apollo, succession W C Micou.—Vente pour compte et risques des fols acquéreurs de terres à Mandeville
Propriété de valeur à Jefferson City et à Horstville, au plus haut enchérisseur.—Terrains avec et sans améliorations à Jefferson City.
20 fév—Journal Médical et de Chirurgie de la N.-Orléans, succession du Dr Hester.
21 et 22 fév—118 nègres créoles, de valeur, de l'habitation du général Barrow.
24 fév—Propriétés en Magasins, de valeur, 1er district, rues St Charles, Carondelet et Gravier, de la succession J J Robeson—De belles Terres au bayou Lafourche, succession W.M'Leod—Belle résidence de la rue du Canal, succession W C Micou.
27 fév—60 beaux nègres d'habitation sucrière, en grande partie de l'habitation Pisero, à St Charles, de la succession Thos N. Beall.
3 mars—Une famille d'esclaves, de la succession Thos N. Beall.
Esclaves de valeur, successions Duncan & M. A. Shaw.
6 mars—24 jeunes et superbes nègres de sucrerie.
10 mars—Terrains vides rue Peydras, sans évaluation, de la succession Alex. Park.
13 et 14 mars—174 nègres d'habitations à coton et à sucre, de la succession Wm Lambeth et pour un partage.
15 mars—Terrains avec et sans améliorations, 1er district et à Jefferson City, de la faillite A. Stewart.
17 mars—Magasin et résidences dans les Batisses Diamond, rue Tchoupitoulas—succession E Burr.
Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Jean Augé, Coiffeur,
No 64, rue de Chartres, encoignure Bienville.
GANT JOUVIN pour homme et pour femme, couleurs assorties, à 50 cents la paire.
13fév

Gants imitation Jouvin à 50 c la paire.
200 DOUZAINES GANTS de peau imitation Jouvin, pour hommes et pour dames, à 50 cents la paire. En vente chez LION & PINSARD,
13fév 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

Gants Jouvin! Gants Jouvin! à $1 la paire.
300 DOUZAINES GANTS de peau de Jouvin, garantie 1re qualité. En vente chez LION & PINSARD,
13fév 66 & 68 rue Royale encoig. Bienville

Chemises! Chemises!! Chemises!!!
150 DOUZAINES DE CHEMISES de toutes qualités.
Chemises coton blanc depuis $13 jusqu'à $24 la douz.
Chemises coton devant toile $18 " 34 do
Chemises toile $40 " 90 do
Poignets Mousquetaires et brodés;
Chemises de couleurs depuis $14 à $24 la douzaine.
En vente chez LION & PINSARD,
13fév 66 & 68 rue Royale, encoig Bienville

Chaussettes! Chaussettes!!
600 DOUZAINES de chaussettes de toutes sortes.
Chaussettes coton, blanches, écrues et rayées,
Chaussettes fil d'Ecosse do do do
Chaussettes fil Perse. En vente chez LION & PINSARD,
13fév—6f 66 & 68 rue Royale encoig Bienville

EN débarquement du navire Northern Chief, de Boston:
300 caisses, demi et quarts de morue;
25 tambours do do do
100 barils 1, 2, 3, maquereaux;
20 demi do do
75 kitts 2 et 2 do
25 quarts barils harengs;
25 kitts saumon; 100 c. harengs écaillés;
100 c harengs ..., à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
13fév 13 & 15 rue St Louis
FRUITS à l'eau-de-vie—400 caisses fruits en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15, rue St Louis
13fév
WHISKEY—En débarquement du steamer Hungarian—00 barils de la marque de Pike's Magnolia, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15, rue St Louis
13fév
MARRONS—En débarquement du navire Columbia, de Marseilles, et à vendre par le soussigné,—66 barils Marrons. JOS LANATA, 11, rue Jefferson, et 19 rue Toulouse
EN débarquement du Columbia, venant de Marseille, et à vendre par le soussigné:
500 caisses vermouth Noilly, 300 caisses vin muscat, 300 paniers huile marque Croce, 150 caisses macaroni, 34 barils amandes sans coques, 5 balles stockfish, 10 barils conserve de tomates
JOSEPH LANATA,
13 fév 11 rue Jefferson, 19 rue Toulouse
EN magasin et à vendre par le soussigné:—60 barriques vin rouge, 50 barils vin blanc, 30 do vin madère, 40 do vin Porto, 20 do vin doux de Malaga, 18 quarts de pipes Cognac, 250 caisses vin rouge, 300 paniers champagne, 200 caisses vin de Bordeaux, 150 do fruits au jus, 30 do pruneaux sèches, 7 caisses do do, 15 do pâtes d'Italie, 75 do fromage de Hollande, 200 do vermicelle, 18 do saucissons de Boulogne, 4 barils fromage de Gruyère, 5 do de Parmesan, 50 caisses sardines, 75 do demi boîtes ...
JOSEPH LANATA.
15fév 11, rue Jefferson, 19, rue Toulouse
EN débarquement du navire Columbia, de Marseille et à vendre par les soussignés:
500 caisses salaisons assorties, telles que câpres, olives, cornichons, anchois à l'huile
100 caisses vermouth L. Noilly fils,
300 caisses savon de Castille,
100 caisses vin muscat,
50 do eau de fleurs d'oranger,
En vente par LANATA, GANDOLFO & Co.
15 fév 5 et 10 rue Jefferson
BAQUETS—800 douzaines baquets peints, en débarquement du navire Zephyr.
A vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal
13 fév
BAQUETS avec couvercle—50 douzaines baquets avec couvercle, en magasin et à vendre par
13fév H M BARLOW & Co, 18, rue Canal
BARATTES—75 douzaines barattes en cèdre, en magasin et à vendre par
13fév H M BARLOW & Co, 18, rue Canal
BAQUETS de cèdre—100 douzaines baquets de cèdre, en magasin et à vendre par
13fév H M BARLOW & Co, 16, rue Canal
1,000,000 Cigares de la Havane, d'importation directe, et consistant des marques des plus célèbres, telles que: Cabanas, Partagas, Ugues, &c, &c.
400 balles tabac en feuille;
300 sacs cacao de Guayaquil;
340 balles tabac de 1re qualité, pour envelopper;
20 barils miel de Cuba;
En magasin et en débarquement du brick Samuel G. Peter de la Havane, et à vendre par F. de VISSER & Co,
13 fév—2f 74 rue des Magasins
FARINE—400 barils de l'Ohio, en débarquement et à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
13 fév 33, rue Tchoupitoulas
CHANDELLES—500 caisses chandelles de l'Etoile, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
13 fév 33, rue Tchoupitoulas
WHISKEY—300 barils de S. S. Boyle; 150 barils rectifié de Cincinnati; 200 barils de Boyle.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
13 fév 33 rue Tchoupitoulas
EAU-DE-VIE ET GENIEVRE—50 grandes pipes eau-de-vie et 80 barils genièvre de New York.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
13 fév 33, rue Tchoupitoulas
HUILE DE GRAISSE—100 barils huile d'hiver. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
13 fév 33, rue Tchoupitoulas
JAMBON—30 tierçons de la marque de Davis Diamond, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
5 fév 33 rue Tchoupitoulas

Chapeaux! Chapeaux!
100 caisses chapeaux de Panama, de Livourne et de Campêche, reçus tout récemment de New-York, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co,
9 fév No 8, rue des Magasins

POUR LE MARCHE MEXICAIN
A vendre au-dessous du prix coûtant.
PAR H. DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée.
800 Pièces impériales; 14 caisses châles Tapalos; 20 caisses listados; 25 balles indiennes 9/8; 2 caisses listons de Grenade; 4 do mouchoirs Verona; 10 balles coutil fantaisie. 8 fv
1 CAISSE Gros de Rhin, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD 33 Vieille Levée. 8 fv
10 CAISSES Brin coton, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée. 8 fv
10 BALLES Cotonnades françaises, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée. 8 fv
2 CAISSES Madras français, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD 33 Vieille Levée. 8 fv
50 PANIERS de champagne qualité supérieure, pour clore une consignation, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 33 Vieille Levée 8 fv

L'ILLUSTRATION.
LES graves événemens dont l'Orient est en ce moment le théâtre, et qui menacent de s'étendre sur toute l'Europe, ont donné une nouvelle importance, un plus vif intérêt à cette publication, qui permet mieux qu'aucune autre de suivre les phases de la guerre actuelle. On s'abonne chez A PAYA & Co. 56, rue de Chartres.
Agents du Courrier des Etats-Unis.
CONDITIONS D'ABONNEMENT
Par an, port payé ... $9
Nota.—Il est fait une réduction de $1 aux abonnés du Courrier des Etats-Unis. 6fév

Livres de Bateaux à Vapeur.
Au magasin de fournitures de bureau, 24 Rue de Chartres 24
Listes de fret; livres de reçus de chargement et de coton;
Registres de chambre et de passage; livres de reçus de coton;
Livres de reçus de bois; livres d'achat;
Livres de reçus en général; papier pour les déchargements;
Livres de reçus de fret; livres de reçus de comptant;
Table de salaires, sur papier et sur cartes;
Livres de lettres reçues; bordereaux de passage;
Livres de déchargement sur la levée; connaissements;
Têtes de manifestes; billets de débarquement;
Livres de mesures; baguettes de mesures;
Encre rouge et bleue à imprimer;
Livres de déchargement de coton, avec indexes;
Livres de voyages.
De toutes dimensions et réglés de tous genres, en magasin et fait à ordre, selon les goûts.
Têtes de bordereaux faits à ordre avec promptitude et élégance, et en général tous les articles nécessaires à bord des bateaux à vapeur.
On sera un soin tout particulier pour tout ce qui se rattache à cette branche de commerce.
D. FELT & STETSON, Marchands de fournitures de bureau, rue de Chartres, No 24
8nov

VIANDES salées—100,000 livres, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév
HUILE DE GRAISSE—200 barils, pure et raffinée, pour l'hiver, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév
JAMBONS—30 tierçons jambons frais, passés au sucre, de Duffield, à vendre par P COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév
JAMBONS—25 barriques nouveaux plats côtés et épaules, à vendre par P COOK & Co. 40. rue Poydras
9 fév
SHERRY—20 quarts Sherry supérieur, en débarquement du navire Shanghai, de New-York. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis
12 fév
VIN blanc—100 caisses Haut-Sauterne, en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant de Bordeaux, à vendre par J. B PREAU & CO, 31, 33, rue Gravier
1er nov
GRAISSE—200 tierçons et barillets graisse fraîche et dure, à vendre par P COOK & Co, 40, Poydras
9 fév
PORC—150 barils mess, M. O. prime et reine, à vendre par P COOK & Co, 40, rue Poydras
9 fév
LE soussigné est chargé de la liquidation des affaires de la société M. Dether & Co; et continue le même commerce au No 188, rue Peydras, coin Carrollton Stores.
Nlle-Orléans, 10 février 1855. J. DUPLECH.
12 fév
E... 200 livres ... de bergamotte, 150 do de limons, 100 do ...
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co encoignure Royale et St Philippe
10janv

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES.
E. FRIEDRICHS a l'honneur d'annoncer au public et aux marchands, qu'il vient d'établir une fabrique de passementeries garnitures de robes, franges, glands, cordons, boutons, &c. dans toutes les couleurs. Le soussigné ayant travaillé dans les premières fabriques de Paris, se charge de confectionner sur commande dans le plus bref délai, tout ce qui concerne sa partie, à des prix très modérés.
E FRIEDRICHS, passementier 94, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon
13 février—1m
UNE dame jouissant d'une bonne santé désirerait trouver une place de nourrice dans une famille respectable. Elle peut fournir de bonnes recommandations. S'adresser à Mme Hilbold rue Franklin, No ... 13 fév—3

Marchandises de Printemps.
25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.
DUREL & KUNTZ, 80 Rue Royale.
ONT reçu par les derniers arrivages, un magnifique assortiment de Marchandises de Printemps, qu'ils offriront à 25 pour cent meilleur marché qu'aucune autre maison
Mousseline imprimée à 10 cts la yarde,
Barège à dessin, couleurs variées, à 25 cts la yarde,
Barège à carreaux pour enfants à 25 do
Tissus toile à carreaux à 25 do
8 dories à raies à 60 do
Foulards à carreaux,
Soierie noire à carreaux et à dessin,
Chemisettes et Manches en jaconat,
do do en mousseline,
Bandes en jaconat, Broderie guipure,
do mousseline do do
Voiles noirs; Châles crêpe de Chine; Mousseline suisse unie et à dessin; do do à raies et à carreaux; Jaconats do do; Toiles d'Irlande; Toiles à draps; Damas, Serviettes, &c. &c.
Nous vendrons notre STOCK D'HIVER au prix coûtant. DUREL & KUNTZ, 80, rue Royale.
13fév
HUILE D'OLIVES DE J. PIAGNIOL—300 paniers bouteilles de 24 onces; 50 do demi bouteilles: en débarquement du navire Colombia de Marseille, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue Vieille Levée
13fév

$15 DE RECOMPENSE,
SERONT payées à celui qui logera dans une des prisons de la ville, le nègre PIERRE, âgé d'environ 55 ans, belles dents, gros yeux, barbe et cheveux un peu gris, parlant français, anglais et espagnol; il s'emploie ordinairement dans les presses à coton et conduisait tout dernièrement le dray No 656. Une récompense plus forte sera donnée à celui qui pourra prouver quelle est la personne qui le recèle. Il manque de chez le soussigné depuis trois semaines. Ce nègre est aussi connu pour avoir travaillé à Mandeville très longtemps.
SAUVAGE, rue Ste Anne No 187
13 fév—
ANES DE MALTE—Ces animaux doivent être envoyés au Kentucky, s'ils ne sont pas vendus vers le 20.
SOSTHENE THOMAS & Co. 9 rue Gravier
13fév

Cuisinière et Blanchisseuse.
ON OFFRE à vendre à l'amiable une excellente CUISINIERE et bonne BLANCHISSEUSE, ainsi qu'un enfant, jeune négrillon de quatre ans.—S'adresser au No 55, rue Conti. 31jr

Divers.
BACON—Jambons nouveaux au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi-tierçons.
BŒUF nouveau, séché et passé au sucre, en tierçons et demi tierçons.
VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co, No 6 rue Poydras, entre Levée et Fulton
fev—1m
BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
24 leçons pour $10.
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur, rue St-Charles No 8
31 jan—3m
AVIS—Un professeur français parlant l'anglais, désire trouver, dans une ville ou une famille, une place de professeur de français, d'allemand, de grec et de mathématiques. Il donnera de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille 19 jan—
CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes:
Partagas, Ingenuidad, Intimidad, El Sol, Cervantes, Washington, Mar Pacifico, Viriato, Conchs, Puntualidad, &c.
50 balles de tabac en feuilles
25 caisses de conserve de la Havane.
25 do confitures de la Havane.
30 barils de cigarettes, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, No 34 Vieille Levée
5 fév—3e

Vin rouge—vin rouge.
ATTENDU incessamment par les navires Rose Standish et Syphide: 154 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par BOYER FRERES V. BENQUET & Co. encoignure Moreau et Mandeville,
5 fev Troisième District
ATTENDU incessamment par le navire Syphide, venant de Bordeaux—74 barriques vin rouge bon ordinaire, pour famille, à vendre par BOYER FRERES V. BENQUET & Co. encoignure Moreau et Mandeville, 3me district
5 fev
ATTENDU incessamment par le navire Rose Standish, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, à vendre par BOYER FRERES V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District
5 fev
TABAC—20 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes—200 do Vuelta de Arriba, do do. Aussi, 150 balles de tabac mexicain de choix, pour capes et tripes.
Constamment en main, un assortiment complet de tabacs en feuille, d'un débit facile sur le marché, et des meilleures marques de Vuelta Abajo et Cuba.
CIGARES—500,000 cigares de la Havane, des marques suivantes:
Conneio, Camelias, Durode, El Sol, Amalia, Magnolia, Pelaesto, Paseo, Reyna Victoria, Suisenor, Jacteneal, Golden Gate, Ina Antica, Agradable, etc
CAFE—100 sacs de café de la Havane pour prime vert.
Aux lithographes et fabricants de cigares.
Caisses de papier satiné de la plus grande dimension et de toutes couleurs. ANT. COSTA,
5 fév—1m 15, rue de la Douane

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer,
Au coin des rues St-Charles et Commercial Place.
LE propriétaire de cet établissement n'épargnera aucune peine pour l'avenir des acheteurs de plus recherchés. Son stock de tabac à chiquer ne peut être surpassé. COSTA.
5fév
EN magasin: 300 caisses vin St-Julien Médoc,
200 do vin Haut Sauterne,
200 do vin Léoville et Cantenac,
200 do vin Haut Sauterne,
150 do do do en demi bouteilles,
100 paniers huile Janes Piagniol,
50 do do do do
50 do vermouth I. Noilly fils.
A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
ABSINTHE & KIRSCH—30 caisses absinthe Ed. Pernod,
15 caisses kirsch Ed Pernod, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
BOUCHONS—33 balles de 15 milliers chaque bouchons pointus,
A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville
29jan
SARDINES—60 caisses de 100 quarts de boîtes sardines Gillet,
25 do do de 100 demi do do Bigot,
25 do do de 100 quarts do do do
10 do do de 48 demi do do Gillet.
A vendre par A. COUTIN, 13. rue Bienville
29jan

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins,
ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do,
100 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT,
2 nov 134, rue des Magasins

P. MALLARD, RUE ROYALE 67,
RECOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, un très joli choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché.
Glaces de toutes dimensions avec encadrement, d'un goût tout nouveau, bureaux ministres acajou et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, chaises de pianos et cahier de musique.
Un grand choix de papier maché de Birmingham, plaqué albanide et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert thé et café, cristaux et linge de table.
Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, pendules porcelaine très richement décorées, services de lavabos, complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et soirées.
Toujours en mains dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon, et salle à manger, matelas à ressort et en crin.
Etoffes à rideaux lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout laine algérienne, rideaux de bobinet et mousseline, stores à mousquetaire, étoffes perse, grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.
ATTENTION.
Voulant définitivement solder son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $ 2, Brussells tapistry $1 40, three ply $1 15, ingrains 90 et 80 cents.
6 déc

Cigares de la Havane.
AU magasin bien connu de la VENUS, No 34, rue St-Charles.
Le propriétaire de cet établissement bien connu comme l'un des premiers importateurs de produits de la Havane, sera toujours à même de fournir un complet assortiment des meilleures marques; les acheteurs y trouveront du tabac à chiquer des marques les plus renommées. A. COSTA.
5 fév
AMANDES—50 balles amandes à coque tendre, nouvellement reçues et à vendre par H. MEUGENS, rue de la Commune No 31
5 fév
VIN D'OPORTO—100 quarts pipes vin d'Oporto, marque de la couronne, à vendre par H. MEUGENS,
5 fév—3m rue de la Commune No 31
CIGARES—50,000 cigares de différentes marques, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, H. MEUGENS,
5 fév rue de la Commune No 31
EAU DE VIE DE PLANAT—30 quarts de cette marque, sous les clés de la Douane, ayant droit à l'exportation, à vendre par H. MEUGENS,
5 fév—3m rue de la Commune No 31
PANIERS DE PROVISION—500 jeux, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12fév
PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12fév
BOUTEILLES—100 paniers bouteilles pour vin et madère, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12fév
PRUNES—8 barriques et 30 barils de prunes d'Allemagne, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12fév
WHISKEY—50 barils vieux Monongahela et Rye fins, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12fév
EN magasin et à vendre par Valls & Sambola, No 25, rue Tchoupitoulas:
54 sacs cacao de Maracaibo,
650 sacs amandes à coque douce,
780 milliers cigares de la Havane.
4 barils et 8 caisses cigarettes de la Havane.
12fév
DIVERS—Liqueurs extra superfines, élixir de Raspail, petit lait d'Henri Quatre, Grande Chartreuse véritable, fruits au jus, do à l'eau de vie, eau de vie d'Armagnac, conserves alimentaires de la maison Rodel & fils, savoir: Poulardes du Mans truffées, lièvres do, perdreaux do, cailles, grives, alouettes, sardines, thon, foie de canard, foie d'oie truffé, sardines, royans, cèpes, champignons, petits pois, pruneaux en boîtes, en bocaux: et tout ce qui est nécessaire pour provisions de famille.
A vendre par A. TAMBOURY & Co, encoignure St-Louis et Royale
13jan

Formation de société.
PAR Acte au rapport de Théo. Guyol, notaire public, M. JULES LEBLANC, de Cienfuegos (Cuba) est, à partir de ce jour, associé commanditaire du soussigné, pour les affaires de commission.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1855. A. LEBLANC, 73 Vieille Levée
6 fév—10

Dissolution de Société.
LA Société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison J. N. ROBERT & Co, est dissoute d'un commun accord à partir d'aujourd'hui. J. N. ROBERT. ARNAUD PEPIN.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855. 6fv

Avis de Société.
LE soussigné ayant acheté tout l'intérêt de J. N. ROBERT dans l'ancienne société, a associé à ses affaires MM. J. TURCOTTE et G P BLANCAND et continuera le même genre d'affaires sous la raison A. PEPIN & Co. AD. PEPIN.
Nlle-Orléans, 5 février 1855. 6fv

AUX CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS.
LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nlle-Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.
Le Dr SHERIDAN, de l'hôpital de Mme Stephens, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les hémorroïdes immédiatement. Les personnes qui sont sujettes aux crises devraient s'adresser au Docteur, qui guérit également les douleurs rhumatismales sur le champ. Il fait pousser une belle chevelure sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit en vingt ou vingt cinq jours, les affections pulmonaires alors même qu'elles ont atteint leur deuxième période. Les maladies secrètes sont guéries à la première visite, sans perte de temps pour le malade.
Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans son cabinet.
Son cabinet est au No 32, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
26jan—3m

VENTE AU PRIX COUTANT.
GRANDS SACRIFICES—PAS DE HUMBUG.
A. FEYTEL, 22 rue Chartres.
Venez voir les bijoux et jugez du prix.
L'ASSORTIMENT le mieux choisi et le plus varié de montres françaises et anglaises importées.
BIJOUX FINS, DIAMANTS, CHATELAINES, CHAINES DE MONTRES, PENDULES DE CHEMINEES, BRACELETS
Argenterie et argenterie plaquée, &c. &c.
Le soussigné voulant réduire son magnifique assortiment de bijoux, offre, POUR LE COMPTANT, de grands avantages aux acheteurs. No 22, rue de Chartres. JOSEPH FEYTEL.
26jan

Orfèvrerie Alfenide.
SI la vogue qui, dès l'abord, s'est attachée à cette invention, va croissant, c'est que l'ALFENIDE est bien la plus belle et la meilleure imitation de l'argent qu'on ait découverte.
Prix:
Cuillers et fourchettes de table ... $12 la douzaine
do do de dessert ... 10 do
do à café ... 7 do
do à potage ... 5 la pièce.
do à ragout ... 4 do
do de Bar-Rooms ... 10 la douzaine
Pinces à sucre ... 3 la pièce.
Hors-d'œuvres ... 9 les 4 pièces
Couteaux de table ... 18 la douzaine
do de dessert ... 10 do
24 jan A. PAYA & Cie, rue de Chartres, 56

AVIS IMPORTANT AUX SOURDS!
LE docteur JAMES F SMITH, principal des Institutions de Cincinnati (Ohio) et de Buffalo (N. Y.) pour les sourds, est en ce moment à la Nouvelle-Orléans et peut être consulté à son cabinet, No 78, hôtel St Charles, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
Il guérit pour toujours et sans souffrance, la surdité, les étourdissements et ce qui coule de l'oreille. Ses études approfondies dans cette branche, l'ont mis à même d'inventer un traitement auquel cèdent les plus opiniâtres, lorsqu'on suit fidèlement ses ordonnances. 22 janv—1m
CHANGE—Change sur Bordeaux payable à Paris. A vendre par J. & J. TARDOS, No 31, Vieille Levée
29jan
EN débarquement du navire Judith, venant du Havre,
2 caisses truffes, marque Appert,
50 caisses vin de Bourgogne,
280 paniers Champagne,
4 tonneaux de Gruyère,
4 caisses champignons en 1/2 boîtes
A vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, rue du Gravier.
29janv

H. BOLMAIN, Horticulteur français, Rue du Camp, 93.
A l'honneur de prévenir Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver en cette ville avec une belle collection de plantes, de fleurs de tout genre; ainsi que toutes espèces de rosiers, de graines de beaux, bons arbres à fruits; vignes et autres; bulbes et graines de fleurs. Le magasin est rue du Camp, No 93.
25 jan—1m

AVIS. J. CASBERGUE, Marchand-Tailleur, No 77 rue St-Charles.
APPELLE l'attention de sa clientèle et du public sur la balance de son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, par le Crescent City.
Ses prix sont modérés J. CASBERGUE, 77 St-Charles
2 déc

ARNOUX, Encoignure Chartres et Ste Anne, MAISON PONTALBA.
ANNONCE au public qu'il ... le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation.
Il ne vendra plus qu'au comptant. 4 janv

6 CAISSES vin château Latour 1814, à vendre par A. TAMBOURY & Co, encoignure St Louis et Royale
3 jan

SAUCES, conserves, &c, anglais—En débarquement des navires John H. Jarvis et Pyramid, venant de Londres:
100 douz. sauce de Worcester,
200 do do assorties,
100 do cornichons anglais,
500 boîtes en ferblanc, biscuits crackenell;
A vendre par O. VALETON & Co.
1 déc No 25, rue Tchoupitoulas
ALE d'Ecosse—200 pipes ale forte, de Harry, en débarquement du navire Caucasia, venant de Pyramid et à vendre par O VALETON & Co
1 déc No 25, rue Tchoupitoulas
PORTER de Londres—100 pipes Porter de Londres de R B Byass, en débarquement du navire Glasgow, à vendre par O. VALETON & Co
1 déc No 25, rue Tchoupitoulas
TABAC CUBA—100 balles qualités supérieures, pour capes et tripes, reçues par le brick Fanny, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co. 74, Magasins
26jv

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX, 108, Rue de Chartres, 108.
CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs pourront sans inquiétude recourir au seul dépôt de M. DELCROIX des marchandises incomparables pour leur fraîcheur.
Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires comme de ceux qui ont moins de valeur est le plus complet qu'il soit sur le marché. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.
Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer pour l'élégance du dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
9 sep— DELCROIX, 108, Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Vor HEBERT & Cie. 149 rue de Chartres.
NOUVEAUTÉS reçues par le dernier steamer
Musée des familles 1854—Magasin pittoresque 1854. Amédée Achard, la Robe de Nessus—Lamartine, Histoire des constituants (1er volume)—Nouveau système de sténographie—Le Nouveau maréchal expert—Manuel de Photographie sur métal, sur papier et sur verre—Manuel de Galvanoplastie—Le Médecin des femmes—Mémoires de Marie Capelle (Vve Lafargue).
PETITS ALBUMS POUR RIRE, collection complète.
Les Officiers du Roi, brochure,
La Belle Novice, do
EDUCATION—Cahiers d'une Elève de St Denis, cours d'études gradués et complet pour les filles.
MODES—Abonnements à la France Elégante, journal des Modes, semi-mensuel
AUX MEDECINS—Agenda des Médecins et Chirurgiens, pour 1855, contenant un memento du Praticien.
AUX ESPAGNOLS—La Revolucion de Julio en Madrid, por D Antonio Ribot y Fontserio. 6fév

S. NAUTRE & CO., SUCCESSEURS DE S. MASPEREAU & Co.,
25 RUE CONDE, ENTRE STE-ANNE ET DUMAINE. 25
Magasin d'articles de ménage,
Et manufacture d'ouvrages en ferblanc en tôle et en plomb,
OFFRENT EN VENTE LES ARTICLES SUIVANS,
Chaudières, fours de campagne, fours à queue, bouilloires, marmites, casseroles émaillées, étamées et en fer-battu, fers à repasser, grils et tout autre article de fonte.
Aussi: Ferblanterie, ferblanterie peinte, verrerie, faïence, lampes solaires, lampes à huile chimique et à gaz, candélabres, lanternes de vestibule, porte-bouquets, chandeliers, gobelets et service de table plaqués.
Briques à feu, anglaises.
Agents pour les cuisines Beebe.
" pompes aspirantes et refoulantes Warner avec tuyaux en fer à vis
Forges portatives de Queen.
paratonnerres de J. Spratt.
ARTICLE D'ETAIN. Coutellerie de table, couverts plaqués, pendules, balais, soufflets et tous autres articles de ménage.
PEINTURES DE TOUTE QUALITE.
Pinceaux, vitres, litharge, huile de lin, huile cuite, esprit de térébenthine, vernis de toute qualité, huile de graisse, huile chimique, gaz et alcool.
Le tout à des prix réduits.

EN MAGASIN et à vendre par le soussigné:
10 barriques vin vieux pour familles;
30 do do ordinaire;
20 tierçons vin blanc,
4 1/4 cognac, diverses marques;
100 caisses vin rouge St Julien Médoc;
10 do Léoville vieux;
100 caisses fruits assortis;
20 do abricots;
10 caisses absinthe Edouard Pernod;
10 do vermouth;
75 paniers anisette superfine;
1500 damejeannes, diverses mesures;
60,000 bouchons diverses qualités.
1erjan PAUL LACROIX, 13, Toulouse.

L. F. DELAMARE
A l'honneur de prévenir ses clients et le public en général, qu'il a cédé son établissement à P. A. Letourneur, qu'il recommande à leur bienveillant patronage.

P. A. LETOURNEUR, Successeur de L. F. Delamare,
No 85, rue de la Douane,
Entreprend toutes espèces de travaux en zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle, pour bâtiments, et ustensiles de ménage en zinc, baignoires, bains de siège et baquets de toutes formes, éviers, tuyaux et couvertures, baignoires dans un bois doublé de plomb, et à douches, gardes-robes inodores et lavabos, installations de tuyaux, pour conduits d'eau, &c.
Appareils distillatoires en cuivre, et travaux pour plantations.
Spécialité de filtres à eau, nouveau système.
Deux bons ouvriers ferblantiers, parlant français et connaissant le travail de bâtiment, trouveront un emploi permanent au No 85, rue de la Douane. 24 fév—6f

RECU par le navire ...
8 boucauts ... 7 ... bouteilles
50 paniers anisette Marie Brizard & Roger.
10 caisses sardines à l'huile, Rodel & Fils.
25 do fruits à l'eau de vie,
25 do do au jus Lefeuvre.
35 do de vin rouge Château Beloir Médoc.
A vendre par A. TAMBOURY & Co.
1fév Encoignure St Louis et Royale

FREDERIC THOMAS, Encanteur et Commissionnaire, No 109, Passage de la Bourse,
OFFRE ses services à ses amis et au public pour les ventes de toutes sortes, telles que propriétés foncières, esclaves, meubles, marchandises sèches, &c, &c.
Toutes les affaires qui lui seront confiées seront remplies avec exactitude et promptitude.
30janv—1m

COLLEGE ST.-JOSEPH, A Bardstown, Kentucky.
JE me chargerai des enfans que les parents désirent envoyer à ce collége. Je partirai de la Nouvelle-Orléans pour le Kentucky vers le 6 mars. S'adresser à MM. Brown, Johnston & Co. No 34, rue du Camp. J. F. QUEEN, Agent.
13janv—au6mars

SOIERIES, BRODERIES ET NOUVEAUTES.
LE soussigné appelle l'attention des dames de la ville et de la campagne, sur le choix magnifique de soieries, broderies et nouveautés, qu'il vient de recevoir par le navire Malhouse, du Havre. Tous ces articles sont de la plus haute nouveauté et choisis avec le plus grand soin, et seront vendus aux prix les plus réduits—ils consistent en partie de:
Soieries écossaises de toutes nuances;
Gros de Naples unis do
Taffetas noir cuit, toutes largeurs;
Satin noir et gris de Chine;
Armure royale noire; Vénitienne noire;
Pékin satiné, toutes nuances;
Satin noir, blanc, bleu et toutes nuances;
Gros d'Ecosse noir et couleur;
Moire pensée, grise et autres couleurs;
Damas noir et couleur;
Moire antique unie et façonnée;
Damas gros de Tours blanc, pour mariées;
do façonné riche; do Pompadour;
Robes damas brocatelle, à pentes, article riche;
do do do à volants façonnés, riches;
do do liséré;
Velours noir, bleu, grenat, émeraude et autres nuances, pour manteaux;
Robes gaze à volants, très riches; do crêpe de do;
do mousseline blanche, à volants festonnés.
Cols et manches en guipure;
do do application de Bruxelles;
do do médaillons, garnis de valenciennes;
do do en jaconats pour femmes et enfants;
Mouchoirs batiste brodés, pour femmes et enfants;
Cols et manches en crêpe, pour deuil et demi deuil;
Mouchoirs batiste brodés, noirs et lilas;
do do à ourlets, avec médaillons;
Damas tout laine, pour rideaux de laine et soie de Gants Jouvin (véritable) toutes couleurs, pour hommes, femmes et enfants;
Toile à draps française, véritable cretonne.
Couvertures de lits, de laine et de moleton;
do de laine et de moleton, pour enfants, &c.
Il a aussi constamment en magasin, un assortiment complet de tous les articles pour habitations. Il appelle l'attention particulière des habitants, sur son stock de linge fait fabriqué ici par les soussignés—il ne laisse rien à désirer ni sur la qualité des étoffes, ni sur la solidité de l'ouvrage. F. A. HEBRARD, No 118, rue du Canal, près Bâtisses Touro
2oct

Magnifiques tableaux à l'huile.
LE soussigné vient de recevoir de De Braekeleer Jr. de New-York, Agent de l'Ecole Belge aux Etats-Unis, les six chefs-d'œuvre suivants qu'il offre de vendre:
Une Chasse, par Huart;
Un Intérieur, par Plumot;
Un Partage, par Kruseman;
Une étude de Venuyck, par Plumot;
Une Grèce, par Ferdinand De Braekeleer;
Un Paysage, par Bodeman
Ces tableaux sont garantis originaux. On peut les voir au magasin de H MEUGENS,
10 fév— No 31 rue de la Commune

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné
Par navire Syphide, 42 barriques vin rouge,
" Oceana, 40 do do
" Amerika, 5 do do
" Ehalau, 40 do do
10 fév PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse
YSTLE—500 balles ystle, reçues par la Mary Caroline, venant de Tampico, à vendre à l'entrepôt ou à l'acquitté, par BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins
10fév
QUININE FRANCAISE—500 onces quinine française de Pelletier Delondre et C., 200 onces quinine française de Henri, à vendre par BERNARD TURPIN, 47, rue des Magasins
10 fév
DIVERS—En débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane:
140,500 cigares des marques Cabanas, Navajas, Gattierez et Ixotencal,
5 caisses confitures assorties,
20 sacs cacao de Guayaquil
A vendre par VALLS & SAMBOLA,
10 fév 25, Tchoupitoulas

MAGASIN DE TAPIS, Rue de Chartres, No 23,
RECU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:
Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de divers qualités et de toutes nuances, coupées pour les appartements, carpettes et mats.
Aussi: abat-jour en toile cirée, de pianos et tables, dessous de table en toile cirée, nattes de paille, nattes, crin, une grande variété de tapis d'escalier, de la dernière vente, le tout aux prix les plus modérés.
30oct A. BROUSSEAU & Co.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
300 barriques bon vin rouge ordinaire,
20 barriques vin fins,
75 barils imitation madère,
30 quarts cognac, Champagne, A. de Montreau,
40 do do do
60 caisses fruits au jus assortis,
40 do ...
60 do fruits à l'eau de vie assortis,
30 do succades, 50 do vermouth.
PAUL JUGE FILS & Co,
29 jan 27, rue St-Louis
BOUCHONS DAMEJEANNES, BOUTEILLES—5 balles bouchons (15 milliers chaque) pour eaux minérales;
30 do do assortis pour damejeannes,
10 do do courts pour vin etc.
2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons;
80 grosses bouteilles pour bière, madère, sirop et cognac, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
20 janv 27, rue St-Louis
Vins de Catalogne à l'Entrepôt.
VINS de Catalogne première qualité, en pipes et demi pipes, ayant droit à l'exportation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
29 janv 27, rue St Louis
VINS de Catalogne—En magasin et à vendre par les soussignés, Vins de Catalogne, première qualité, en pipes et demi-pipes.
PAUL JUGE FILS & Co,
29janv 27, rue St Louis
A LOUER—La maison à quatre étages No 105 et 107 rue Tchoupitoulas, livrable le 1er février. Loyer modéré. S'adresser à E. J. Hart & Co, rue Tchoupitoulas No 77. 25 janv
DAMEJEANNES—1,000 damejeannes, 1 gallon.
300 " 2 "
300 " 3 "
En débarquement du navire Judith, venant du Havre, à vendre par J B PREAU & CO,
25jv 31—33 rue Gravier
EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire,
40 do vieux pour famille,
10 tierçons vin blanc Haut-Sauternes,
10 barriques vin de Catalogne,
200 caisses vin St Julien,
150 do fruits, abricots, et fruits assortis,
25 paniers champagne de diverses marques,
10 do kirschwasser, E. Pernod,
10 do absinthe E. Pernod,
10 do marasquin de Zara,
10 do vermouth,
75 do liqueurs assorties,
75 paniers anisette superfine de Bordeaux,
150 1/4 pipes cognac 1re preuve, diverses marques,
250,000 bouchons en sacs de cinq mille,
300 damejeannes diverses grandeurs,
15 paniers bouteilles vides de Bordeaux,
En magasin et à vendre par PAUL LACROIX,
4 nov 13, rue Toulouse

Bottes, Souliers et Chapeaux.
Les soussignés viennent de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet, pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co,
8 jan—12 Nos 12 et 14, rue de la Douane

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE 195, rue St Joseph, Entre Carondelet et Baronne.
MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques leçons soit au domicile des élèves soit chez elle. Elle se propose de réunir les diverses branches d'une bonne éducation littéraire à l'enseignement de la musique et du piano, de telle sorte que le complément d'éducation littéraire et musicale deviendra beaucoup moins dispendieux que si les familles employaient deux professeurs distincts. Mme NAY acceptera de même des leçons de musique ou de français ensemble ou séparément.
12déc—3m

AUX DAMES. VINCENT, Confiseur, Au coin des rues Canal et Carondelet,
AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dinde désossée, daubes froides, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts.
Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c
22 nov—90

VALLS & SAMBOLA. Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.
No 25, rue Tchoupitoulas, ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ, A la Nlle Orléans.
ALIVRER par la barque Siempreviva, de Barcelona, 170 demi pipes vin Catalone.
THOMAS PINET & Co.
22jan 53, rue Vieille Levée.

FROST & Co,
Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

VIN DE CHAMPAGNE—15 caisses Cabinet champagne,
45 paniers champagne Ruinart, quarts,
30 do do do pints
36 do do Anges Bleus, quarts,
75 do do Cramant, do
25 do do do pints.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
3 fév 17 et 19, rue St Louis
Au drawback.
A VENDRE cinq caisses châles soie, pour le marché mexicain.
RICHARD, ALDIGE & Co.
23 sep
ESCOMPTE—Tous billets de la loterie de la Havane qui auront gagné une prime, seront escomptés à un taux raisonnable par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier
EN débarquement des navires Mary Elizabeth et S. J. Peters, de la Havane, 450,000 cigares de la Havane, consistant en Regalias, Impériales, Regalias de Londres, Medias Regalias, Millares, Prensados, Cazadores, Cilindrados, Plantacion, Londres, Regalia Chica et plusieurs autres marques, à vendre par D BORNIO Jr, 34, rue Gravier
SUCRE—42 caisses sucre de la Havane.
CIGARES—79,300 cigares de différentes dimensions, en débarquement du brick Kite venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
12fév 25 rue Tchoupitoulas

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN RUE DE CHARTRES, 47
P. MESSEC,
A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il déballe en ce moment un assortiment général d'articles pour tailleurs, qu'il offre aux prix et conditions les plus libérales.
Cet assortiment se compose en partie de:
Cachemire fantaisie, français et anglais.
Draps noirs et de couleurs do do.
Tweed.
Mérinos français et anglais de toutes nuances.
Tartans.
Draps pilote fins.
Patrons de gilets du dernier genre, en soie, peluche et cachemire.
Fournitures pour tailleurs, telles que ouates, ganses, galons, boutons, boucles, soie à coudre noire et de couleurs, et en général tout ce qui concerne la confection.
De longue expérience dans ce genre d'affaires lui permet d'espérer qu'il trouvera chez ses anciens confrères un patronage qu'il s'efforcera de justifier.
8nov—3m
VIN ROUGE EN CAISSES—600 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles ayant droit au drawback, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis
3 fév

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins, Importateurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—

Rosiers et plantes d'Europe.
A. MOUSSET, RUE ST-CHARLES No 92, Fleuriste et pépiniériste à Paris et à Chambéry,
A l'honneur d'informer MM. les amateurs qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un grand assortiment de plantes les plus rares qu'il soit possible de désirer tous genre, tels que arbres à fruits, comprenant magnolias, camélias, dahlias, orangers de Sicile, de tulipes, citrons, etc. de Chine, rhododendrum, pivoines en arbre (10 espèces), de rosiers perpétuels nouveaux, mousseux et autres, arbres fruitiers tels que poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, abricotiers, framboisiers, groseilles, fraisiers des quatre saisons, toutes graines de fleurs. Le tout aux prix les plus modérés. Il se charge de l'emballage pour la campagne et étranger.
Des catalogues sont délivrés gratis au No 92, rue St-Charles. 23 janv—1m

PENSION.
UNE famille composée de deux personnes, ayant plus de logement qu'il ne lui en faut, louerait une ou deux jolies chambres, bien garnies, faisant face à la galerie, avec la nourriture. Le prix sera modéré car on désire avoir un bon pensionnaire. S'adresser à E. E au bureau de ce journal. 23janv—1m

AVIS IMPORTANT AUX LECTEURS DE L'ABEILLE.
LES soussignés ayant positivement résolu de ne garder aucunes de leurs marchandises pour l'année prochaine, annoncent respectueusement à leurs nombreux clients, qu'ils sont disposés à faire des rabais énormes sur tous les articles de saison qui leur restent en magasin. L'article soierie sera sacrifié, cachemires et mousselines de laines imprimées, également.
Nous avons l'honneur d'informer MM. les marchands de la campagne que nous avons toujours en main des articles qui leur conviennent, à 25 0/0 au-dessous du cours.
Messieurs les étrangers qui se trouvent en ville sont également prévenus, qu'ils pourraient peut-être sauver leurs frais de voyage en venant acheter chez nous les marchandises dont ils peuvent avoir besoin. C. LAROUSSINI & Cie. Maison Rouge. No 1 sur la Levée, près le Marché aux Légumes.
23 janv—1m

VENTE D'OBJETS DE MENAGE pour cause de changement de genre d'affaires.
No 17 rue du Camp.
LES soussignés étant sur le point de commencer un autre genre de commerce, offrent le magnifique assortiment qu'ils ont maintenant en magasin à des prix qui doivent engager tous ceux qui ont besoin de ces articles, à faire des achats, chez eux. Cet assortiment comprend entre autres objets
Porte-huiliers plaqués, Porcelaine, verrerie, Cabarets plaqués, Faïence, Corbeilles do, Services riches vases, Chandeliers do, Services à thé riches, Services à thé plaqués, Objets en verre taillé, Cuillères et fourchettes plaquées, Objets en verre moulé, Objets d'étain, Objets en verre ordinaire, Objets d'étain poli, Lampes solaires, Objets de tôle vernie, Lampes modérateur, Ferblanterie, Girandoles, Ustensiles en fer, Candélabres, Ustensiles en bois, Garde cendres et chenets, Paniers, balais, Pelles, pincettes, tisonniers, Brosses, Porte-manteaux, Cuillères et fourchettes, Ustensiles de cuisine, Poêles de cuisine,
formant le plus grand choix et le plus bel assortiment qu'on puisse trouver en ville. Les soussignés s'abstiennent de mettre en tête de leur avis: Vente au prix coûtant. Ils se contentent de donner aux acquéreurs l'assurance qu'ils trouveront chez eux des marchandises de choix à des prix de beaucoup inférieurs à ceux qu'on leur demandera dans tout autre maison de cette ville.
B. BROWER & Co.
Août—2m 17 rue du Camp

Magasin de Meubles. GROSJEAN & BENETEAU,
Rue Bienville, No 66 Bec Passage de la Bourse,
ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités des meilleures manufactures du Nord et de l'Ouest, tels que
Lits, bureaux, toilettes, armoires, do à glace, acajou et bois de rose, chaises, tables de toutes dimensions, sofas, divans, mobiliers de salons en bois de rose, do de chambre en bois de rose et chêne, do en bois peint (chammère), matelas élastiques et autres, nattes et tapis, &c., &c.
Ils se chargent aussi de la réparation des meubles et emballage des meubles. 23janv—1m

INDIENNES NOUVELLES POUR LE PRINTEMPS
LE soussigné offre à vendre à ses prix les plus bas du cours et à des conditions libérales, ses indiennes, imprimées, en débarquement du navire Oswego, de New-York
30 caisses indiennes des premières marques
15 do cotonnades bleues, &c.
5 do jaconat anglais,
2000 pièces brin coton 3/4 et 7/8 yards.
10 caisses coutil Hamilton.
15 do do do
Toujours en magasin, articles pour habitants et pour familles.
Messieurs les marchands de la ville, comme ceux de la campagne, sont priés de venir visiter mes stocks avant d'aller ailleurs.
LOUIS DUCOURNAL.
20janv 25, rue de Chartres

Merveilleuse Rapidité!
AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et l'Express Lightning, par des diligences et des paquebots.
A PARTIR du 20 de ce mois, nous changerons la route de la malle "Express Lightning" pour les Attakapas.
Au lieu de partir de Donaldsonville comme auparavant, l'Express Lightning se ... avec le chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas donnant ainsi aux passagers qui partiront de la Nlle-Orléans par le train du matin la facilité de prendre la diligence à 11 heures, le même jour, et de se rendre aux Attakapas comme suit: De passage, par la malle, en cinq heures, à Tigerville, distance de 26 milles de là, par paquebot, en traversant le Bayou Black, le Bayou Bœuf et la Baie de Berwick, à Patterson ... Centreville et Franklin, et de là, par la diligence, à la Nlle-Ibérie, St-Martin, Opelousas et Washington. Le paquebot ira, trois fois par semaine jusqu'à la Nlle-Ibérie. "L'Express se reliera avec le chemin de fer des Opelousas les Mardi, Jeudis et Samedis de chaque semaine et reviendra à la Nlle-Orléans les Lundis, Mercredis et Jeudis, par le même moyen.
19—

Cols Victoria, riches et du dernier genre.
REÇU TOUT RECEMMENT!
Broderies à la mode, dentelles,
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185
COLLERETTES en valenciennes et dentelles,
Collerettes en dentelle, Honiton et guipure
Bandes jaconat, riches et brodées,
Cols valenciennes et dentelles,
Cols mousseline suisse et jaconat, brodés,
Cols et manchettes dentelle Honiton,
Manchettes mousseline suisse et jaconat, brodées,
Chemisettes, cols et manchettes guipure,
Mousselines suisses, barèges, soieries, &c
Le soussigné appelle l'attention des dames sur le grand et magnifique assortiment de marchandises qu'il vend en ce moment à meilleur marché que jamais.
HORACE HARBY,
29 janv No 185, rue du Camp

Auguste Lasserre,
Successeur de son père, coutelier et fabricant d'instrumens de chirurgie.
A L'HONNEUR de prévenir le public en général, et messieurs les médecins en particulier, qu'on trouvera toujours dans son magasin situé rue Condé No 29, un choix de coutellerie fine, telle que couteaux de table, ciseaux, rasoirs &c &c—Ainsi qu'un assortiment d'instrumens de chirurgie, des meilleures fabriques de Paris, et qu'il se chargera de la confection des instrumens de chirurgie, bandages herniaires, ainsi que des appareils orthopédiques, les plus nouveaux et les plus compliqués.
Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance qu'a toujours inspiré l'ancienne maison de J. P. Lasserre.
29 janv AUG. LASSERRE

ABEDE. E. CAVELIER. L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse.
Entre les rues Chartres et Royale,
ONT constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.
CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 168, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale.
3jan

DIVERS—Vin rouge en barriques et en caisses, différents crus; vin blanc en barils et en caisses; vin de Bergasse en barriques, eaux de vie des marques Henry Sutton 1800 & 1831, M Daniel, Martell ... Ducastaing fine Champagne; eau verte, ... importation directe, Vermouth, Champagne de différentes marques, en grandes et en demi bouteilles, olives Ameleux, anchois, cornichons, huile d'olive de Jas Piagniol en paniers et en caisses, grandes et demi bouteilles; petits pois en grandes, demi et quarts de boîtes, moutarde de Louit Frères; eau de fleurs d'oranger, grands et modèle moyen ...; prunes sèches en potans et en boîtes de fantaisie, bouchons réguliers et pointus; damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons; en magasin et à vendre par
30jv B TALAMON, 181, rue Royale

Certificats de prime.
LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Croissant et du Home. Geo GOTTSCHALK, Courtier
14 déc No. 59 rue de la Commune

CONFITURES—14 caisses gelée de Goyave, en débarquement du brick Samuel J. Peter, venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
12fév 25 rue Tchoupitoulas

COUTELLERIE ANGLAISE.
RECU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, do à dessert, do à découper.
Aussi—Couverts galvanisés.
Cuillers à soupe et cuillers à thé.
Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui sera offert à très BON MARCHE par
URIAH A. POLLARD & Co,
22déc No 76, rue du Canal, près de Chartres

Encoignure Magasins et Commune.
LES soussignés ont maintenant en main et continueront à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses
Leur stock de marchandises sèches comprend les articles suivants:
COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises
COTON de Lowell 3/4, 4/4,
COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4
LINSEYS et JEANS du Kentucky et de Glasgow
LINSEYS à carreaux pour domestiques
FLANELLES blanches, bleues, jaunes, rouges et vertes
COTONNADE et DENIMS épaisses et légères pour habitation;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation bourre grenade
SATINETS bleu, noir et mêlé,
CALICOS, gingham, soies et barèges français
CALICOS mérinos, ALPACCAS ... anglais;
BAS, chemises de peau, caleçons et ... anglais
BAS et chaussettes allemands;
MOUSSELINES SUISSES, ... blanche, en couleur et à dessin,
TOILE D'IRLANDE.
BRETELLES en gomme élastique, soie, dentelles, etc
PARAPLUIES en soie et coton
19déc NORTH BROTHERS & Co

DIVERS—300 caisses vin muscat,
300 paniers huile d'olives,
100 caisses do do
70 do olives et cornichons;
40 barils madère imitation;
40 do vin de Bourgogne;
50 caisses fruits au jus assortis;
25 paniers huile d'olives Bacigalupi;
50 caisses fraises au jus;
100 do vin rouge;
375 do do 1re qualité;
100 do vin blanc;
50 paniers champagne de Montcourt;
30 do do en demi bouteilles;
45 do do de Veuve et Co;
800 damejeannes françaises de 5 gallons.
En magasin et à vendre par Fdo de FUENTES & Co,
19janv—3m 24, Vieille Levée

EN débarquement du navire Dunmore, de Bordeaux:
12 barriques vin rouge Cantenac Médoc,
20 do do St Emilion,
44 do do St Estèphe,
19 1/2 do do St Emilion,
500 caisses vin rouge St Julien,
25 do prunes sèches,
500 1/2 boîtes champignons.
A vendre par FERBOS FRERES, 347 et 349, rue Royale ...